LUNDI 31 JANVIER 1918 (Edition P. L. C.) Nº 438

LE MESSAGER DE BRUXELLES

Administration et Rédaction : 45, rue du Marché-aux-Poulets, 45, BRUXELLES

PUBLICITE (Consultor-motre tarif en dernière page)

L'ETERNEL COMBAT COMMUNIQUES

il n'v a pas un mois qu'un de mes ci une immense étendue de territoire condrères trainait à ooue même place et excedemment un sujet qui à dirrérentes reprises fix couler beaucoup d'encre chez nos voisins du Nord et même chez nous, à une époque où les destinées de nos deux nations suivaient des voies singulièrement pa-

J'entends panler du dessèchement du Zuiderzee, projet souvent élaboré et devant les difficultés duquel nos voisins, malgré la persévérance opi-niatre qui caractérise leur activité, furent toujours obligés de reculer.

Comme on le sait par quelques échos forcément écourtés, l'intérêt du public ne s'attachant qu'aux choses de la guerre, ce projet — risquons le jeu de mot — revient sur l'eau.

A tout bien considérer, il a aujourd'hui bien des chances de réussir.

L'art de l'ingénieur dispose à notre époque de moyens d'action d'une puissance que ne soupçonnaient même point les générations qui nous ont précédées.

L'intérêt matériel que présente la réalisation de cette œuvre est également plus considérable qu'il ne le fut jamais; enfin, et cette considération est peut-être celle qui milite le plus activement en faveur de nos prévisions optimistes, nous vivons en un temps où les grandes entreprises trouvent toujours à leur disposition les capitaux, si énormes qu'ils puissent être, nécessaires à leur réalisation.

Comme nous le disions à l'instant, la question du dessèchement du Zuiderzée inspira bien des chroniqueurs à différentes époques. Voudra-t-on en faveur de cette considération nous pardonner d'en faire le sujet d'un nouvel

C'est au point de vue historique que nous voudrions en dire quelques mots pour démontrer que ce projet est moins une conquête qu'une revendication de l'homme contre un empiètement de la mer.

En réalité, la plus grande partie de la Hollande n'est qu'un échiquier mouvant sur lequel depuis des siècles se poursuit avec des péripéties diverses cette grande lutte entre le génie de l'homme et les forces néfastes qui l'assaillent de toutes parts : la mer voulant reconquérir la terre que l'homme lui a prise, celui-ci voulant garder et même étendre le domaine si laborieusement et si péniblement con-

Nous pourrions citer hâtivement les points culminants, les grandes batailles historiques de cette éternelle guerre. Une tempête analogue à celle que viennent d'essuyer les côtes des Pays-Bas vint en novembre 839 rompre les digues que les habitants de ces contrées marécageuses avaient déjà su élever à cette époque reculée de l'his-poire. Presque toute la Frise fut inonde et trois mille habitations furent ronversées.

Au mois de novembre 1421, une nouvelle irruption de la mer, bien plus terrible encore, engloutit une surface de cinq myriamètres carrés, dévastant, anéantissant septante-deux villages et faisant plus de cent mille vic-

Toute la région dénommée actuellement le Biesbosch (bois de joncs) et qui pendant longtemps porta le nom de Verdronkenland (pays noyé) fut eréee par cette inondation, qui donna en même temps naissance au Hont. Avant cette catastrophe, la grande voie navigable de l'Escautt était le Zwyn, dont l'origine était fort probabioment due à une inondation beaucoup plus ancienne et dont les traditions n'ont pas conservé le souvenir. Le Zwyn aujourd'hui n'est plus qu'un rossé bourbeux et ce territoire inondé est transformé en gras pâturages, qui sont ume des richesses de la Hollande.

C'est qu'aux fureurs de la mer les hommes opposent des digues ou pour être plus exact, l'homme utilisé et consolide les digues naturelles que sent les dunes.

Mais revenons-en au Zuiderzée, qui présente cette particularité d'être plus jeune des mors situées en Europe.

Ce n'est en effet que dans les der-nières années du XIII siècle qu'elle a pris son entier développement.

Au moment de la conquête romaine, de sombres forêts couvraient ce polie immense. Les ours et les loups disputaient à l'homme les maigres ressources que la chasse pouvait lui of-

L'historien Taine mentionne cepen dant un lac qui baignait ces forêts et qui communiquait avec la mer par un fleuve que les Romains nommaient Flovum. Ce fleuve, grossi par l'Amstel et l'Yssel, ne tarda pas à sortir de son lit, surtout après que les travaux de Drusus Nero eurent acoru l'Yssel d'une partie des eaux du

Rhin. Dès cette époque, le lac étendit de plus en plus ses eaux dévastatrices, novant les forêts et transformant ses rivages en terrains bourbeux et impra-ticables jusqu'au jour où rompant les barrières naturelles qui le séparait de la mor du Nord, il euvrit enfin à colle.

dont elle s'empara par les empiètements successifs résultant des hautes marées et des tempêtes chassant les flots vers le littoral.

Cette prise de possession faite par étapes a donné au Zuiderzee un caractère tout spécial. Les bas-fonds qu'on rencontre à chaque pas, les plages sous-marines qui s'étendent à perte de vue et les nombreux bancs de sable à peine recouverts d'un pied d'eau communiquent à cette mer intérieure une couleur particulière, mise encore en valeur par des rives planes et éternellement verdovantes dont l'impressionnante monotonie n'est troublée de-ci, de-là, que par quelques clochers dressant leurs flèches aiguës au loin, dans les polders, ou par la pittoresque silhouette d'un moulin à vent.

C'est à l'année 1205 que remonte exactement le premier assaut donné par la mer à cette partie de la Hollande. Il fallut à la mer trois quants de siècle pour parfaire son œuvre dévastatrice; en 1282, le désastre était accompli, achevé et le Zuiderzée avait été entièrement creusé et occupé par la mer.

Comme nous le disions au début de cet article, il n'est pas téméraire de considérer comme réalisable cette reprise par l'homme des territoires conquis par les eaux. Ce travail gigan-tesque a en effet un précédent : le dessèchement du lac de Harlem. Toutefois, il importe de considérer que ce dernier travail ne portait que sur 18,000 hectares et que dans le récent projet d'assèchement du Zuiderzée, 'est plus de 200,000 hectares que l'art de l'ingénieur veut ravir à la mer.

Souhaitons qu'elle s'accomplisse. cette conquête; applaudissons à tous les efforts de l'intelligence, de la science, de l'activité humaine sortant victorieux de cette luite contre les éléments, de cette lutte où le triomphe ne coûte que de l'or et du travail ; jamais des larmes et du sang. de JALHAY.

Le Bras de Carnes

La présentation du bras de Carnes au dernier Congrès international de Chirur-gie à Washington a fait sensation. C'est un bras artificiel qui permet à son pro-priétaire de saisir et de tenir dans n'importe quelle position les objets les plus divers. Tandis qu'auparavant on ne pouvait exécuer que les mouvements simples faits par la main naturelle, et cela d'une façon plus affectée que pratique, il s'agit à présent, dans le bras de Carnes, d'un ensemble de mouvements transmis avec une force très sensible de l'épaule à la main. Quand le porteur de la prothèse a acquis un peu d'habileté, le mouvement

e l'épaule est à peine visible. Le bras de Carnes a éveillé un intérêt tout spécial dans les milieux médicaux et techniques, surtout maintenant qu'il est si important de remplacer, le plus avantageusement possible, les membres qu'ont perdu les soldats afin de remettre ces derniers à même de participer à l'ac-tivité de la société et à lui redevenir

L'inventeur du bras en question est le mécanicien américain Carnes, qui a perdu, il y a treize ans, le bras droit jusqu'au coude. Il essaya de se procurer un bras artificiel, mais il ne parvint pas à trouver ce qu'il désirait. C'est ainsi qu'il devint inventeur, ses études et ses travaux furent couronnés de succès, succès qui résident dans la création du bras qui porte son nom. Il se forma aussitot une société pour l'exploitation de l'inven-tion. Elle était composée, en grande par de personnes n'ayant qu'une main

ou n'en ayant pas. Le point essentiel de la construction, Le point essentiel de la construction, c'est qu'au repos les doigts sont joints, tandis qu'ils s'écartent dès qu'on lève le bras. La main a un aspect plutôt artistique ; les doigts ne s'écartent pas régulations de la construction. que ; les doigts ne s'écartent pas régu-lièrement, mais on aperçoit entre eux l'espace que nous voyons entre les doigts de la main naturelle. Le pouce est organisé de telle façon qu'il peut se mettre en con-tact avec le bout de l'index. Quand on laisse le bras levé, les doigts se rejoignent d'eux-mêmes, si l'on veut les rapprocher dans ume autre position on y parvient par um mouvement rétrograde de l'épaule. Il est possible de prendre un porte-plu-Il est possible de prendre un porte-plu-me avec les doigts artificiels et d'écrire de la main gauche, dans le cas où l'on s'y serait exercé au préalable. Les intervalles entre les doigts peuvent servir à différents usages : c'est ainsi qu'on peut frotter une allumette sur sa boîte, prendre son portefeuille dans sa poche, ra-masser de menus objets et se laver la main avec une brosse. Carnes a encore augmenté l'utilité pratique de la main En sus des flexions et extensions du poignet, ne permettant que des mouvements rudimentaires, il a disposé la prothèse de manière à ce qu'elle puisse exécuter un mouvement tournant de l'avant-bras, ce qui permet la pronation et la supination, ceci est d'une grande importance si l'on veut porter la main au visage ou mettre quelque chose en bouche. Le bras peut encore rendre de grands services en ce qu'il permet de porter des objets pesants, laissant ainsi le bras valide libre. Plus la charge est lourde, plus la main se ferme. Le bras de Carnes a une valeur inappréciable pour les sans-mains, il leur permet, non seulement de remplir les fonctions quotidiennes de la vie, mais il les rend aptes au travail.

AUX BALKANS

En Grèce

ELLEMAND

Berlin, 30 janvier.

Théâtre de la guerre à l'Guest
Sur la route de Vimy-Neuville et au
sud de celle-ci, les combats durent encore pour la possession, des positions prises par nous hier. Una attaque française a été repoussée. Les positions conquises au sud de la Somme ont une étendue de au sud de la Somme ont une étendue de 3,500 mètres et une profondeur de 1,000 mètres. Au total, 17 officiers et 1,270 hom-mes, parmi losquels quelques Anglais, sont tombés en nos mains. Les Français n'essayèrent qu'une faible contre-attaque, laquelle fut facilement repoussée. Champagne, des vigoureux combats d'artileirie eurent lieu de temps à autre. Sur le restant du front, l'activité combattive fut contrariée par un temps défavorable. Vers le soir, les Français rouvrirent, par temps clair, un feu violen; contro notre front à l'est de Pont-à-Mousson. L'avancée de divisions d'infantérie ennemie fut

Théâtres de la guerre à l'Est et dans les Balkans Pas d'événements de elgnification no-

AUTRICHIEN

Vienne, 30 janvier. (Communiqué d'hier.)

Front russa La redoute du pont au nord-ouest d'Us-clesako sur la Dalceler a été violemment attaquée, ce matin. Les vaillants défen-sours ont repoussé lansmi. Le terrain dayant nos positions est jonché de cada-vres russes. Une escadrille d'avions rus-ses a survolé, hier, notre ligne de front de la Strypa. Deux des onze appareils russes ont été atjaints en plein et détruite par le feu de notre artiflerie, tan-dis que trois autres est été forcés d'atterrir à la hâte derrière les lignes ennemies. Près de Berestiany sur le Styr, nos gar-des avancées ent repoussé les attaques d'importants détachements d'éclaireurs

Front Italian Pas d'avanements notables.

Front du Sud-Est Nos troupes ont occupé Alessie et le port de San Glovanni di Medua sur les borde de l'Adriatique. Eiles y ont capturé des approvisionnements importants. Dans le Monténégro, la situation reste calme. On mande de différents endroits du pays que la population a fait un accuell so lennel à nos troupes. Y compris le butin capture sur le Lovcen, les armes saisies et livrées aux dépôts centraux sont, jus-qu'loi, de 314 canons, plus de 50,000 fu-sits et 50 mitrailleuses. On n'a pas encors fini de faire le relevé.

TURC

Constantinople, 29 janvier. -- Le Quartier général mande: Sur le front de l'Irak, pas de changement. Sur le front du Caucase, le centre ennemi a attaqué nos avant-postes, mais nous l'avons repoussé avec succès et fait quelques prisonniers. Sur le front des Dardanelles, le 27 janvier, nos avions ont lancé des bombes sur un monitor qui tirait, sans suc-cès, dans la direction d'Akbache; trois bombes ont atteint l'arrière-pont du navire et y ont provoqué un incendie. En-touré de flammes, le monitor s'est sauvé tant bien que mal vers la baie de Kdy phalos, près de l'ile d'Imbros. Nos avions ont poursuivi un naxire de guerre en-nemi et trois contre-torpilieurs accourus au secours du monitor; un des contre-torpilleurs a été atteint d'une bombe. Un de nos avions a lancé plusieurs bombes sur un grand transport ennemi qui se trauvait dans la baie de Kephalos.

Constantinople, 30 janvier. — Le Quartier général mande : Le lieutenant aviateur Buddecke a descendu plusieurs avions ennemis qui survolaient les Dardanelles. Près de Sedd-ul-Bahr, un avion piloté par le lieutenant Ali Riza Bey a, au cours de la même journée, descendu deux avione ennemis.

Rectification

Constantinople, 29 janvier. (Agence MIIII.) -- Les communiqués russes du 26 janvier et ceux parus avant cette date, provenant du front du Caucase, sont faux et défigurés tendancieusement. La brave nos troupes à partir du 27 janvier, en face de forces numériquement supé rieures dans les corps à corps qui durè rent huit jours, dans les positions entre les fleuves Arassi et Idi, le fait que l'enne-mi a subi des portes considérables sans que nous pulssions objenir des renforte en raison de la neige et du froid très vi goureux, et que les batailles se sont Ilvrées sur quatre lignes situées l'une der-rière l'autre, conformément aux ordres recus, ainsi que la retraite vers Erzeroum qui s'est accomplie régulièrement, voilà en réalité des actes héroiques inscrits aux pages d'honneur des communiqués de

Les défaites que les Russes ont subles maintenant, ainsi que la résistance qu'ils rencontrent actuellement devant nos po-sitions à l'est d'Erzeroum, doivent démen tir leurs communiqués fanfarons qui veu-lent exposer, malgré la réalité des faits, la retraite régulière de nos troupes, simple conséquence de notre position, comme une fuite éperdue.

Nous avons la conviction absclue que la supériorité morale dont nos troupes ont fait preuve de tout temps, remporters la victoire sur la supériorité purement nu mérique, qui n'est toutefois que passagère et que la première rendra toujours la se conde inefficace. Le centre de notre armée se trouve maintenant à 15 km. à l'est d'Erzeroun, tandis que nous maintenons notre position primitive sur les autres

FRANCAIS

Paris, 29 janvier. (Communiqué officiel de 15 heures.) — En Artole, à l'ouest de la côte 170, nous avons reprie ce matin, par une contre-attaque, une partie des éléments de tranchées occupée hier par l'ennemi,

Au sud de la Somme ,après un violent bombardement, l'ennemi a attaqué hier nos positions sur un front de plusieurs kilomètres, à partir de l'embouchure de la Somme à Frise et plus au sud. Dans toute la partie sud, son attaque a complè-

tement échoué, elle n'a réussi que sur le bord même de la Somme, entre le village de Frise ,adossé à la rivière, qui était tenu par une de nos grandes gardes. L'attaque ennemia est actuellement enrayée et les premières contre-attaques effectuées nous ont permis de reprendre quelques-unes des tranchées enlevées par l'ennemi.

Dans la région de Lihons, l'ennemi a

dirigé une attaque au cours de la nuit, qui a été immédiatement arrêtée. Dans la vallée de la Fecht, à l'est de Münster, le tir de notre artillerle lourde a provoqué un incendie dans une usine transformée en un dépôt de munitions, De nombreuses explosions ont été entendues.

Paris, 29 janvier. (Communiqué officiel de 23 heures.) — En Artois, à l'ouest de la côte 140, nous avons continué à réoccuper successivement les éléments de tranchées enlevées hier par l'ennemi. Au cours de ces actions, nous avons délivré une cinquantaine de soldats faits prisonniers par l'ennemi.

Au sud du chemin de la Folle, l'ennemi a tenié de reprendre les deux entonnoire reconquis par nous; con attaque a été repoussée.

Entre Somme et Oise, grande activité des deux artilleries.

Dans la région d'Armancourt, au sud de Lassigny, nous avons dispersé un convoi de ravitaillement et détruit un observatoire ennemi.

Au nord de l'Alsne, notre artillerle a dé-nibil des observatoires, à la côte 108 (sud de Berry-au-Ban), et bouleversé des or-ganisations ennemies du plateau de Vau-

En Lorraine, tir efficace de notre artifteris sur les ouvrages ennemis entre Momeny et Eply.

ANGLAIS

Londres, 28 janvier. — Hier, vers le soir, sous la protestion d'une violente fusiliade et d'un tir de mitrailleuses et d'artillerle, l'enneml a tenté une attaque d'infanterie contre le saillant de notre ligne de tranchées, au nord-est de Loos. Cette attaque s'est écroulée sous notre feu. La nuit dernière fut marquée par une activité de la part de l'ennemí à l'est d'Ar-mentières. Notre artillerie a riposté, L'artillerle ennemie fit preuve d'une grande activité au nord de Maricourt, entre Loss et le Ganal de La Bassée, ainsi qu'en d'autres endroits. Nous avons riposté au feu et endommagé en heaucoup d'endroits les tranchées ennemics.

ITALIEN

Rome, 29 janvier, - Activité particulière de l'artilierie dans quelques esoteurs à la frontière de Carinthie. Le 27 janvier au soir, l'ennemi, après une forte pré-paration par l'artillerie, a tenté, avec des forces importantes, de nous rejeter des positions, menacantes pour lui, que nous oc-cupions sur le petit Javorcek et sur le haut Isonzo, mais II fut repoussé dès la première tentative. Il renouvela son attaque une deuxième, puis une troisième fois, avec des troupes fraiches, mais Il fut toujours repoussé et subit de lourdes pertes.

Sur les hauteurs à l'ouest de Gorizia, nos troupes ont réoccupé une partie du terrain qu'elles avaient dû abandonner ia nuit du 24 au 25 janvier, et s'y sont établies solidement.

Dans ce secteur, il n'y a eu hier qu'une lutte d'artillerie, tir de mitrailleuses et combats à la grenade. Du Carso, on signale une surprise hardie exécutée par un des parties de la company contre une la company de nos détachements contre une tranchée ennemie au sud-ouest de San Martino.

teur de Riga, lutte d'artillerle. Pendant le bombardament de Schlock, les avions da repérage ont jeté des bombes en plusieurs endroits. On signale de Dunabourg et de Pulkarn un tir très afficace de no tre artillerie. Dans le secteur de Duna bourg, plusieurs Zeppelins ont jeté des bombes. Dans la région du lac de Swenten, le tir de noire artillerle a dispersé un important détachement allemand. Les Allemands ont fêté l'anniversaire de l'Empereur Gulliaume, mais on n'a toutefois pas constaté d'animation particulière dans leurs lignes. Sur la Strypa moyenne, esdu 22 janvier, uns auto blindée s'est ap-prochée des fils barbelés de l'ennemi sur la route de Buczacz et a ouvert le feu sur un poste et sur un grand nombre de travailleurs. Elle a causé à l'ennemi de lourdes pertes. Dans le secteur nord de Bojan (frontière de Bessarabie), nos troupes ont délogé, à la grenade, l'ennemi de trois entonnoirs de mines qu'il occupait.

Dans le même secteurs, de pe-détachements ennemis ont tenté une offensive mais ont été repouseés par notre feu. Après la retraite de ces détachements, l'ennemi a projeté des gaz.

NOS DEPECHES

UN ZEPPELIN SUR PARIS L'agence Havas annonce que samedi,

la faveur d'un épais brouillard, un Zeppelin survola Paris et jeta plusieurs bombes sur la ville. A un endroit, 15 personnes furent tuées, à un autre 1 homme et 3 femmes. Une maison fut complètement détruite. Les dégâts malériels sont im-

La poursuite du Zeppelin fut impossi-ble par suite du brouillard. Celui-ci re-couvrait la ville jusqu'à une hauteur évaluée à 700 mètres et rendait excessive-ment difficile le maniement des projec-teur, qui ne parvenaient pas à éclairer le ciel jusque dans ses couches profondes. Le Zeppelin survola Paris à grande hauteur. Des avions cherchèrent à le pour suivre et tirèrent sur lui pendant les minutes avant lesquelles il parvint à s'é

chapper.
Ce n'est qu'à 1 h. 10 que l'on rétablit l'éclairage qui avait été coupé sur tous-les points de la ville dès que le signal en eut été donné par les cornets d'alarme des pempiers. L'émetien est considérable.

ETRANGER

LES VOLONTAIRES DE LORD DERBY Quatre nouveaux groupes de recrues, comprenant les célibataires de 27 à 30 ans, seront appelés incessamment sous

les drapeaux et devront être incorporés pour le 1er mars.

Depuis le 16 décembre jusqu'à la semaine dernière, il s'est présenté 85,987 volontaires non mariés et 38,000 pour le service différé, soit un total de 113,987 hommes

LA CONTREBANDE DE GUERRE

LA CONTREBANDE DE GUERRE

La liste des produits désignés comme
contrebande de guerre vient de s'allonger
de plusieurs articles, dont le savon, le
liège et ses décheus, les os de toutes
espèces, fibres végétales et fils dérivés,
acide acétique et produits servant à sa fabrication, phosphore, toutes pièces détachées d'automobiles et plomb en saumons

FRANCE

LE CONTROLE PARLEMENTAIRE

LE CONTROLE PARLEMENTAIRE
AU FRONT
Le parti socialiste a retiré sa proposition de nommer une commission de 44
députés à qui serait attribué le libre contrôle dans les lignes avancées du
front, cette proposition ayant rencontré
des objections d'ordre constitutionnel. Le parti socialiste a décidé de soumettre cette question du contrôle parlementaire au front, aux autres groupes de la Chambre, afin de connaître leur opinion à ce sujet et la façon dont la proposition pourrait

et la laçon dont la proposition p être réalisée.

ACCIDENT D'AVIATION

Le « Petit Parisien » annonce que le lieutenant Chausse, du corps d'aviation, s'est tué au cours d'un voi qu'il exécutait vendredi au Bourget.

HOLLANDE

AUX INDES NEERLANDAISES Une parrouille militaire a été attaquée par des indigènes de l'île Sumda, une petite île de la Sonde. Un soldat indigène a été tué et trois ont été blessés. Les assaillants laissèrent 8 morts sur le terrain.

LA CENSURE POSTALE

Le courrier postal pour les Indes néerlandaises, parti le 22 janvier à bord du

« Rembrandt », a été saisi par les autorités anglaises, ainsi que le courrier néerlandais à bord du « Zeelandia » en destination de l'Amérique. DEMISSION DU MINISTRE

DES FINANCES Après l'opposition rencontrée au sujet de ses projets d'impôts fiscaux, M. Treub, ministre des Finances, a donné sa dé-

SCANDINAVIE

AU STORTHING NORVEGIEN
Christiania, 30 janvier. — A la séance privée tenue hier au Storthing, la ministre des affaires étrangères a présenté un rapport sur la situation de la politique extérieure. Il a parlé entre autres du traité d'intégrité. La séance a duré trois heures.

LE NOUVEL EMPRUNT RUSSE On mande de Pétrograd au journal « Politiken » que le ministère des Finan-ces élabore le projet de loi autorisant un emprunt intérieur de 2 milliards de roubles, qui produira un intérêt de 5 1/2 p. c. On ne connaît pas encore le couτs d'émission.

ALLEMAGNE

LE CARDINAL VON HARTMANN

A LA CHAMBRE DES SEIGNEURS L'Empereur a nommé le cardinal von Hartmann, archevêque de Cologne, mem-bre de la Chambre des Seigneurs de

LUXEMBOURG

LE NOUVEAU CHEF DU 'ABINET Nous avons annonce nier que M. Van-nerus avait accepté de constituer le nou-veau Cabinet. M. Vannerus fit déjà par-tie du ministère grand ducal et signala son passage aux affaires par une série de réformes heureuses. En dernier lieu, il était président de la Cour Suprème Nous avons annonce mer que M grand-ducale et du Conseil d'Etat. Mal-gré ses 80 ans, il est très alerte encore et conservé intacte sa fraicheur d'esprit Il fut longtemps chargé d'affaires de Lu xembourg à Paris Ce n'est pas un poli ticien de parti, et l'on s'attend à ce que l'opinion sera bien représentée dans le nouveau ministère qu'il est chargé de for

AMERIQUE

LES ARMEMENTS AUX ETATS-UNIS Le député républicain Mann a pronon-cé au Parlement américain un discours en faveur d'un puissant armement. Les Etats-Unis, a déclaré l'orateur, doivent se tenir prêts devant la possibilité d'une guerre. Tous les républicains et la plupart des démocrates se sont railliés à l'o

pinion de l'orateur.

LA POLITIQUE PAN-AMERICAINE Un Congrès scientifique pan-américair a eu lieu récemment à Washington.

D'après le correspondant du « Times », le Congrès perdit blentôt son caractère scientifique et l'on y traita plutôt certaines questions de politique pan-américaine, dont voici les points principaux, extraits du discours du Président Wilson. 1. Les Républiques américaines se ga-rantissent mutuellement leur indépendance politique et leur intégrité

2. Toutes les questions de frontières encore en suspens seront réglées par l'ar hitrage ou tout autre moyen amical. 3. Tous les différends seront examinés

avec patience et réglés par l'arbitrage.

4. Aucum Etat ne pourra équiper dans son territoire une expédition révolutiondans naire, ni permettre l'exportation de maté riel de guerre à ces fins révolutionnaires TOURNÉE PRESIDENTIELLE

Le Président Wilson a commencé une tournée politique dans les Etats-Unis. Il a inauguré sa campagne par trois discours prononcés à New-York et dans lesquels il a demandé l'appui de tous les toyens en faveur du gouvernement afin de préparer les moyens de défense de l'Union.

A un meeting de cheminots, M. Wilson fur chalcureusement applaudi lorsqu'il déclara : « Si l'on me provoque à la guerre, j'accepte toujours la provocation, mais j'espère gouverner ma barque avec justice et honneur.

LE TEMPS OU'IL FAIT Vade-Mecum du Messager de Bruxelles

(Observatoire privé du journal) 31º jour de l'année 1916, reste 335 jours Solett levé à 7 h.22 m., couché à 16 h. 30 m. Lune levée à 5 h. 10 m., couchée à 12 h. 13 m. N.L. le 3 fév., P. Q. le 10 fév., P.L. le 19 fév., D. Q. le 26 fév.



Hautous parométrique 773 m/ss.

Température : maxima plus 4 centigrades de la veille : minims moins 3 centigrades Prévinion pour le lendemain : froid, sec. a fête da jour ! St-Pierre. a fête da tendemain ; St-Ignace.

Les jours croissent du 31 janvier au 29 février de I h. 36 m Lune au périgée le 2 février à minuit.

EN MARGE

Un Bon Point

N'est-ce pas à l'administration commu nale d'Ixelles que ma continuelle recherche de l'actualité m'a amené à déserner un ben point il y a quelques jours?

Je crois bien qu'il s'agissait de la mesure monopolisant au bénéfice de la chose pu-blique le commerce despommes de terre. Et la mesure est en effet excellente.

Or, la même administration vient de mé-riter un second bon point, que je lui décerne avec un peu d'émotion.

Considérant que les circonstances dans lesquelles nous vivons sont tout de même exceptionnelles, la dite administration a prorogé jusqu'à la fin de la guerre le délai accordé aux familles pour l'enlèvement des objets ornant les tombes des enfants décédes du 11 mai 1899 au 1er avril 1908. L'b chéance des concessions n'aura dons lieu qu'après la guerre.

S'occuper des nécessités matérielles, c'est fort bien, mais c'est un peu le devoir des administrations. Comprendre qu'il est pessible de souffrir dans ses sentiments et écarter cette souffrance, même au prix d'une entorse donnée à un règlement draconien, comme tous les règlements, c'ess peut-être mieux, car s'il est permis de demander à une administration de la prévoyance, il est difficile de lui demander en même temps d'avoir du tact et d'être pitoyable.

Au début du printemps dernier, une pouvre femme immobilisée par la maladie, voulut bien me charger d'une mission de confiance. Il s'agissait de se rendre dans un cimetière de l'agglomération et de savoir à quelle époque il devait être procédé à l'enlèvement d'un très modeste monument funéraire signalant la tombe d'un époux regretté.

La situation, puisqu'il faut toujours en revenir à la situation, ne permettais pas à cette veuve de renouveler la concession. l'allai visiter la tombe.

Largement, rayant la dalle, une croix qui crayon bleu, une croix administrative, disait que ce mort, de même que nombre de ses voisins, était rayé des souvenirs, indésirable expulsé comme un pauvre locataire qui n'aurait plus les moyens de payer son loyer. Je suis allé jusqu'au bout ; j'ai tenté une démarche et me suis heurit au « non possumus » d'un édile qui m'a parlé de charges particulièrement lourdes, de règlements, de précédents qu'il importait de ne pas établir, enfin d'un tas de choses extremement sensées et qui pouvaient se résumer en cette affirmation d'une indiscutable véracité: Les morts sont les morts, n'est-ce

pas! Ie ne me souviens plus très bien comment j'ai pu arranger cette petite affaire.

Mais je suis bien certain que bien des familles apprendront avec reconnaissance le beau geste de l'administration ixelloise. Et je ne m'en dédis pas, il mérite, ce

geste, un gros bon point.

Nouvelles publiées

par le gouvernement général allemand

Berlin, 30 janvier. (Officiel). - Un de nos sous-marins a fait sombrer, le 18 janvier, dans la Méditerranée, le transport anglais armé « Marere » et, le 23 janvier, dans le golfe de Salonique, un navire anglais servant au transport des troupes. Le 17 janvier, à 10 heures du matin, à 150 lieues marines à l'est de l'île de Malte, un sous-marin arrêta un vapeur portant le pavillon hollandais et, à la proue, le nom de « Melanie ». Ce vapeur stoppa, donna le signal « ai stoppé » et mit un canot à la mer. Ensuite, lorsque le sous-marin s'approcha afin de vérifier les papiers de bord, ce navire portant le pavillon hollandais a, à l'aide de plusieurs canons et mitrailleuses, ouvert un feu violent contre le sousmarin, qu'il a en outre essayé de heurter et de couler. Seule une plongée rapide a pu permettre à notre sous-marin d'échapper à cette agression, qui constitue une vielation flagrante du droit des gens.

Notre Tableau des Valeurs

En présence de l'extension toujours rolesante de notre Tableau des Valeurs à vendre et à acheter, noue avone décidé de le faire paraitre, à partir de février, trole fois par semaine : les mardi, joudi et dimanche. Noue espérons que nos lesteurs nous sauront gré de sette nouvelle amélioration dans notre service financier,



La scène est rue des Ursulines. C'est là qu'est établi le magasin communal où les sabitants du populeux quartier de la rue Haute vont chercher les tubercules chers à teu M. Parmentier.

Il y a là toutes les commères, les marchandes de harengs du Marché au Poisson du temps où il y avait des harengs, les marchandes de citrons du temps où il y avait des citrons, les marchandes de « caricoles » du temps où il y avait des caricoles. Maintenant ces dames sont « chômeuses » et c'est rue des Ursulines qu'elles doivent aller chercher des pommes de terre pour préparer leur repas quotidien.

Elles sont là, entassées, les unes derrière les autres, à la queue-leu-leu, sous l'ail paternel des agents. Parfois une dispute s'engage, des quolibets sont lancés, des rires fusent, puis l'attente reprend, morne, inlassée... Dès patron-minet elles arrivent, patientes. Parfois les pommes de terre font défaut, les dernières venues, après des heures, s'en vont les mains vides; elles reviendront plus tot demain ...

M. Qui de Droit, cet homme omnipotent, ne pourrait-il aller faire un tour dans le quartier? Il déciderait bien vite d'ouvrir un second bureau de distribution. Les clients n'y manqueraient pas, des clients à coup sar réjouis de n'avoir plus à faire, des heures durant, la file.

Co serait si simple et ça ferait plaisir à PICK. tant de gens.

A Anderisent.

L'administration communale de cet important faubourg attire l'attention de ses administrés sur ce qu'il leur est loisible de faire analyser gratuitement les marchandises qui leur sont vendues par un négociant de la commerce, par le chimiste communal. **

Le cercle l'Assistance aux Prisonniers de Saint-Gilles organise en son local, 251, chaussée de Waterloo, un grand concours de planche américaine sur l'illaid au pront de l'Euvre du Sou Saint-Gniois et de nos prisonniers.

Des livres pour nos prisonniers. L'œuvre de la Cantine du Soidat prisonnier vient d'être avisée par l'Agence Belge de Renseignements que les prisonniers de guerre, qu'elle est autorisée à envoyer des livres dans les camps de concentra-tion allemands, à l'exception de ceux de Bavière, de Saxe et de Wurtemberg. Le Comité de lœuvre de la Cantine fait à Comité de lœuvre de la Cantine cet e let un pressant appel auprès du pu-bic afin que celui-ci veuille bien lui envoyer le plus de livres possible. Toutes les publications ayant trait à la guerre actue le ne pourront cependant pas être transmises.

ECHOS ----- ET NOUVELLES

Hier chez Lloyds, le grand bureau d'as-surances maritime à Londres, la cloche a Lutine » a retenti cinq fois. Cela veut dire que de fortes assurances supplémen-taires avaient été contractées pour cinq navires et que cas bateaux soient probable-ment considérés comme perdus. C'est la première fois que l'on entendit cinq coups de la cloche d'alarme le même jour chez Lloyda Read North

Un homme d'esprit est perdu s'il ne joint pas à l'esprit l'énergie de caractère. Quand on a la lanterne de Diogène, il faut avoir son bâton.

On dit parfois d'un homme qui vit seul ; « Il n'aime pas la société ». C'est souvent comme si on disait d'un homme qu'il n'aime pas la promenade, sous le prétexte qu'il ne se promène pas volontiers le soir dans le quartier de la rue des Vers.

En général, l'indulgence pour ceux qu'on connaît est bien plus rare que la pitié pour ceux qu'on ne connaît pas.

La raison se compose de vérités qu'il faut dire et de vérités qu'il faut taire.

Feuilleton du Messager de Bruxelles 08

L'ENFANT DU ONZIÈME (IIº LIVRE)

Le Ménage Stromboli

Roman inédit de la grande guerre PAR

HUBERT SCHAVYL

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE IX

RENCONTRE

- Mais on ne vous a pas encore écrit, attendez. D'ici là, un événement imprévu peut se produire. Tout cela peut s'expliquer. Votre amie peut vous donner de ses nouvelles. On ne sait jamais au juste la fin des choses. Peutêtre son départ n'est-elle pas une fuite. Peut-être demain, après-demain, recevrez-vous une lettre qui vous donnera la clef de l'énigme. Je connaissais un peu cette Esther; je ne la te-nais pas pour une méchante fille. Un peu renfermée peut-être, aimant l'ar-

gent, c'est sûr, mais de là à être une — Vous n'y croyez pas, vous?

PROFANATEURS D'EGLISE. — M. Alphonse D..., curé à Buysinghen, constata hier matin qu'une des vitres de la sacristie de l'église avait été cassée récemment. tie de l'église avait été cassée récemment. Cela lui donna aussitôt des soupçons quant au motif de cet accident. Entrant cans l'église même, jugez de son émoi lorsqu'il remarqua l'absence de la couronne d'argent ornant la tête de l'Enfant Jésus, ainsi que d'une couronne de la vierge et d'un sceptre en argent dune longueur de 30 centimètres, surmonté d'une étoile. La valeur de ces objets consenté avante et le la vierge de la course de la course de la comme de ces objtes consacrés au culte ets de 100 fr environ. La police locale, avisée de l'exploit, ouvrit aussitôt une enquête et recueilli le témoignage de plusieurs personnes. Des habitants de la commune croient avoir vu le voleur pendant qu'il rôdait au-tour de léglise. Voici le signalement qu'ils en donnent : individu de taille moyenne, cheveux gris, calvitie recent cheveux gris, calvitie presque totale, vêtu d'un pardessous, chapeau boule, foulard

LES SUITES D'UN ACCIDENT DE TRAM. — Une habitante de Koeckelberg, Mme D..., demeurant rue Besme, fut ren-versée par un tram, il y a environ un mois, pendant qu'elle traversait la Chaussée de pendant qu'elle traversait la Chaussée de Louvain, au coin de la rue de la Charité, à Saint-Josse-ten-Noode. Elle se releva pourtant assez promptement et ne se voyant pas blessée, continua sa route, attribuant l'accident à une distraction fatale de sa part.

Quelques jours après cet événement, Mme D... sentit une douleur lancinante à l'épaule et à la jambe gauche.

N'y tenant plus, elle se fit ausculter par un médecin, qui diagnostiqua une fracture de la clavicule gauche, ainsi que des lésions internes à la jambe souffrante.

L'ine opération sera nécessire. Une opération sera nécessaire.

L'ETERNEL EMPLOYE INDELI-CAT. — Un jeune gamin, de corpulence maigre, chaussé de sabots, reçut pour mission il y a quelques jours d'aller encaisser le montant d'une facture émanant de la société « L'Hirondelle », Place Masui, pour

le compte de cette compagnie.

La facture deait être payée par Mme V., rue de Payie, à Saint-Gilles, qui en paya du reste le montant. Depuis lors, l'on n'entendit plus parler du garnement.

VOL A LA TIRE. — Mme Clémentine C..., demeurant à Gand, rue Saint-Sauveur, a été délestée hier dans la matinée d'un portefeuille en cuir noir contenant une obligation de la Caisse des Reports de 1,000 fr., n. 70374, série 17. L'objet volé renfermait également trois pièces d'or de contract. 10 francs

La police gantoise a fait frapper d'oppo-sition l'obligation dérobée.

LES VOLS AU MAGASIN. — Hier soir, vers 8 heures, un individu d'une vingtaine d'années, portant un paletot imperméable beige, pénétra subrepticement dans un magasin de la rue Piers, à Molenbeek-Saint-Jean, occupé par M. Pierre P...

Il fractura avec grande adresse le tiroir du comptoir, en enleva une somme de 60 francs environ en billets de banque et disparut sans avoir donné l'éveil.

— Dans le magasin de tabacs et cigares de Mme Louise Rey, rue de la Meuse, également à Molenbeek, on déroba plusieurs boites de cigarettes, ainsi que le contenu du tiroir de la caisse enregistreuse.

Les voleurs sont inconnus.

Les voleurs sont inconnus.

CHAUDE ALERTE. - M. Ernest Stofs, boucher, Place Henri Conscience, à Ixelles, était encore au lit hier matin vers 6 heures lorsqu'il entendit soudain un bruit insolite à la porte de son magasin. Croyant avoir affaire à un client matinal, il se leva. Il ouvrit au préalable une fenêtre du premier étage, afin de s'assurer de la personnalité

celui qui venait l'éveiller. Quelle ne fut pas sa stupéfaction s'apercevant qu'un inconnu était bel et bien sapercevant qu'un inconnu était bel et bien occupé à fracturer la porte de la boucherie. Il ne fit ni une ni deux, descendit l'escalier quatre à quatre et sortit par l'entrée particulière. Il pensait déjà tenir le chenapan au colet, lorsque celui-ci se retournant, vit le danger qu'il courait. Abandonnant son attirail de « monte-en-l'air » sur les lieux, il prit une fuite éperdue et réussir à se soustraire à la justice.

Sit à se soustraire à la justice. On possède son signalement.

ESCROQUERIE AU JEU. - Jules F., né à Charleroi en 1863, courtier en chevaux, domicilié rue du Collecteur, à Bruxelles, bonneteur bien connu est active-

ment recherché par la police.

Des plaintes nombreuses d'escroquerie à sa charge sont déjà parvenues aux oreilles de la police. Espérons que l'escroc ne courra plus très longtemps.

C'ETAIT TROP LONG A DEVISSER. — Un tableau en bois peint d'un mètre carré environ de surface, sur lequel étaient fixées huit plaques en cuivre de 30 centimètres sur 15, portant les noms des médecins de l'hospice du Calvaire, Chaussée de Wavre, à Ixelles, a été volé dernièrement à la façade de l'établissement précité.

Les voleurs auront probablement trouvé trop long de dévisser toutes les plaques. C'est pourquoi ils ont dérobé le tout.

LA POLICE recherche activement un in-LA POLICE recherche activement un inconnu de 25 ans environ, qui se fit remettre par le jeune Harry N..., demeurant rue Saint-Lazare, à Saint-Josse-ten-Noode, un paquet renfermant des porte-monnaies d'hommes et de dames, étuis à cigares, porte-billets en cuir de crocodile, de daim, phoque, mouton, lézard, etc., le tout pour une valeur de cent francs.

Ces objets appartenaient à M. K..., négociant en maroquinerie, rue St-Lazare, au service duquel était Harry N...

- J'y crois, sans trop y croire, puisque vous me l'affirmez.

— Les faits sont là. Ils parlent.

Je vous conseille cependant d'attendre.

- Alors, selon vous, je ne dirais rien à ma tante? - Madame Bridois ne sait rien au.

sujet du vol de ce collier? — Non. Elle croit que je l'ai réexpé-dié depuis longtemps. J'aurais dû le faire. C'est Es.her qui m'en a retenu. Elle garda le collier par caprice. Elle voulut en essayer l'éclat sur la blancheur de sa peau. Les autres au concert en crevaient d'envie. Alors elle a voulu le garder un jour encore, puis un autre jour. Moi j'étais faible. Elle me récompensait d'un sourire. Dix fois j'ai été sur le point de le lui reprendre, de le réexpédier à son pro-

chante et trop gâtée. C'est ainsi que je le lui ai laissé Ah! si j'avais su! - Ne pleurez pas, monsieur Hector, nous allons essayer d'arranger

priétaire. Alors elle boudait comme

une enfant... comme une enfant mé-

Je puis compter sur vous? - Entièrement, je vous le promets. Vous ne ferez rien sans m'avoir consulté?

Te vous le jure.. Le mieux est d'artendre. Le principal, n'est-ce pas, est de gagner du temps. Pourquoi les Thomson réclameraient-ils leur collier à présent? Ils suré?

Faits Divers La Vie en Province

LIEGE (De netre correspondant particulier) Tribunal correctionnel

Pour des gosses. — En novembre der-nier, des gosses s'exerçaient au football nier, des gosses s'exerçaient au football sur ume terre appartenant à M. T..., de Fexhe-Slins. Le propriétaire du champ mis au courant des faits, vint mettre fin aux ébats des gamins en les chassant et en prenant les effets de l'un d'entre eux. Le fils E..., de Villers, fut dépossédé ain-si de son veston et se rendit auprès de M. T... en le sommant, en termes peu aca-dépoignement tres de lui restinuer con démiques peut-être, de lui restituer so vêtement. Sur ces entrefaites, le père E. arriva et, épousant naturellement cause de son fils, une querelle éclata entre les deux hommes. T., bouscula le père du gamin et celui répondit du tac au tac en administrant une volée de coups de bâton à son adversaire. T... porta plainte et E... fut poursuivi du chef de coups. Or, E..., qui paraît être un hon-nête homme, a le tort d'avoir un casier judiciaire. Il a subi 3 condamnations pour coups et blessures, et lors que M. le Président lui fait remarquer la chose, E... répond bénévolement : « Y n'a télmint longtimps di çoula, Mossieu le djuge, qui dji pinsèv qui vo l'avi zouvi, "
Néanmoins, la prévention étant établie,
E... écope de 50 francs d'amende.

Elles n'étaient pas réellement coupables. — B... Marie et G... Françoise, sont deux foraines dont les maris, de nationalité française, sont actuellement sous les armes. On leur reproche d'avoir dit la bonne aventure sur la voie publique, et paraissent aujourd'hui devant le tribunal correctionnel du chef d'escroqueries. Elles exerçaient leur métier au et au su de tout le monde, naturellement, et disposaient, pour la circonstan-ce, d'une sonnerie électrique et de deux bocaux en verre remplis d'eau addition-née de quelques goutes d'ammoniaque. Celui qui voulait connaître son horoscope cein dui voinat comante son norscope s'approchait d'une des femmes assise sur une chaise, les yeux bandés, tendait la main, la sonnerie fonctionnait et le papier tout blanc plongé dans l'eau revenait au jour, revêtant une couleur du plus beau bleu d'azur. L'opération contait centimes et le client s'en allait heureux

A vrai dire, les inculpées n'étaient pas bien coupables, attendu qu'elles ne révé-laient à leurs clients que des choses que

tout le monde sait être ridicules. M. le Président l'a d'ailleurs compris ainsi, car il a acquitté bel et bien les deux femmes

Triste personnage! - F... Nicolas-Joseph, domicilié à Hodimont, est un pro-fesionnel de l'escroquerie; il n'a pas encouru moins de 41 condamnations de ce chef. En décembre dernier, à Herstal, F... se renseignait au sujet de personnes qui avalent un membre de leur famille à la guerre. Il se rendait à domicile, sous le nom de M..., marchand de bestiaux à Aubel, disant qu'il passait souvent la frontière et qu'il se chargeait de transporter la correspondance privée en Hollande. Il s'offrit même pour l'envoi d'ar-gent à des soldats qui combattent au front. De cette façon, il parvint à soutirer à plusieurs personnes des sommes va-riant entre 2 et 22 francs. A Oleguz-Trembleur, il frusta notamment quatre victi-mes. Devant le tribunal, il prétend qu'il a failli être arrêté à la frontière et que, par ce fait, il a dû jeter à l'eau les lettres dont il était porteur. Le contraire fut démontré par une enquête et F... encourt 15 peines de 1 mois de prison et 26 fr. d'amende pour détournements, et 8 jours de prison pour port de faux nom.

Un ivrogne. - Le sleur S... Henri, ouvrier ajusteur, domicilié à Grivegnée, avait, le 17 avril dernier, bu plus que de raison. Il se trouvait au café S..., à Grivegnée, lorsque son chef d'équipe, ap-pelé B..., entra. S... lui chercha querelle sous prétexte que B... le faisait travailler moins d'heures que ses camarades. Finalement il frappa B... en pleine figure. B affirme devant le tribunal que si S... ne s'était pas trouvé en état d'ivresse, il n'aurait pas frappé. Le tribunal condamne S... à 40 francs d'amende.

A propos d'une fourrure. — Une dame S... Henriette, de Liége, remarquait le 28 décembre dernier au moment de sortir que sa fourrure avait disparu. Le lende-main, une fripière de la ville informait la police qu'un individu se trouvait chez elle et cherchait à écouler une fourrure. Un agent s'y rendit aussitôt; mais lors-qu'il approcha, un complice prévint le vo-leur en criant : « Police ». L'individu voulut fuir, mais il fut néanmoins appré-hendé et reconnu pour être un nommé H..., coiffeur, domicilié à Verviers. Il a d'ailleurs déjà été mis à la disposition du gouvernement du chef de vol. A l'audience, il prétend qu'il a fait la connais-sance de trois jeunes gens qui lui ont proposé d'aller vendre une fourrure, dipropose d'aller venure une fourrure, di-sant qu'il n'y avait aucun danger pour lui. Or, il appert de l'enquête que H... a déclaré à la fripière que la fourrure avait été volée à Liége et qu'elle ne courait au-

connaissent l'honorabilité de l'Anneau d'Or.

— C'est vrai. - D'autre part, vous pouvez prétexter, pour ne pas le rendre immédiatement, du peu de sécurité qu'offrent les envois postaux par ces temps de guerre.

Le moyen est bon. - Le moyen est bon.
- Enfin, s'il vous fallait payer absolument, peut-être trouverais-je le moyen de vous trouver une partie des fonds nécessaires.

Une partie seulement? Dame, je vous l'ai déjà dit, deux cent mille francs sont une somme. Du reste, avec un acompte en numéraire, votre fournisseur se contentera d'acceptations à long terme.

-- Ce n'est pas dit. - Vous n'avez pas l'habitude de ces affaires, je m'en occuperai, mais il vous faudra suivre mes instructions. - Pour ces acceptations, il me faudrait encore la signature de ma tante

Il sera peut-être possible de nous en passer. — Je ne comprends pas comment.

— C'est simple, vous connaissez la signature de votre tante?

- Oui. Dans ce cas, il vous sera facille de l'imiter. Vous croyez qu'on me s'aperce-

vra pas de la fraude? Enfant, va! Enfin, vous voilà ras-

cun risque en l'achetant. Il aurait ajouté qu'il vendrait à Bruxelles les objets volés à Liége, et qu'il écoulait à Liége les ob-jets dérobés à Bruxelles. Bien déiendu par M. Henrien, H... encourt néanmoins 7 mois de prison pour vol et 26 francs d'amende.

Mauvais compagnon. - Le sieur S. Guillaume-Joseph était avec un nommé C..., domestique de ferme chez M. R..., à Laminne. Comme ils logaient tous deux dans la même chambre, S... eut le triste courage de voler à son compagnon de tra-vail la somme de fr. 5.50 S... ne put nier par ce foit que l'on découvrit sur lui les espèces dont C.. avait donné le détail. Il encourt de ce chef 1 mois de prison et 26 francs d'amende. Cour d'appel

Les sieurs D... Armand, auvrier mineur, sujet français, et C... Jules, manœuvre à Liége, avaient été condamnés il y a quelque temps par le tribunal cor-rectionnel de Liège à 3 mois de prison et 26 francs d'amende pour vol avec esca-lade commis le 16 septembre 1915 à Griadae commis le 16 septembre 1915 à Grivegnée, vers 8 h. 12 du soir, dans la propriété de M. B..., domicilié à Grivegnée. Un sieur D... de l'endroit; inculpé de complicité, écopa de 2 amendes de 26 fr. Ils ont interjeté appel. Malgré leurs vives protestations, la Cour confirme le jugement en consentant toutafais un sursite ment en consentant toutefois un sursis de 1 an, et les condamne aux dépens.

M... Joseph, mineur à Rocour, D... An toine et S... Joseph, ces deux derniers domiciliés à Ans, on été condamnés à 1 mois de prison et 1 franc de dommages-intérêts du chef de diffamation au préjudice de l'administration communale de Rocour. M. L..., bourgmestre de la commune, se plaint de ce qu'ils ont répandu le bruit de faits concussionnaires à l'endroit de la distribution des vêtements. Les prévenus ont interjeté appel; ils ont été suivis par M. le Procureur du Roi. Me Wigny se constitue partie civile nom de la commune. D..., parti en Angleterre, a été condamné par défaut; la Cour confirme le jugement relatif aux deux autres et les condamne aux dépens Mª Noirfalize les défendait.

Les événements de la rue Jeudi matin, à la suite d'un embarras de voitures, rue du Pont, Mme L... a été atteinte au bas du dos par la roue d'un véhicule appartenant à la maison Winan-dy. Conduite dans les magasins de la firme susdite. Mme L... a été examinée docteur Dewez qui n'a relevé que de légères contusions.

L'ivresse qui tue Jeudi vers 4 h. 1/2, le nommé H... Ju-les, né à Forest le 31 décembre 1885, manœuvre, se trouvait ivre au café H..., rue Grétry. A un moment donné, il se leva pour se rendre à la cour et le tenancier trouvant que l'absence de son client se prolongeait outre mesure, il se mit à la recherche de ce dernier et le trouva bientôt, ne donnant plus signe de vie, étendu sur le pavé.

Le pochard fut transporté dans une chambre du café et le cafetier ne s'occhambre du cale et le caletier ne soc-cupa plus de son hôte. Le lendemain ma-tin, le cabaretier en voulant s'enquérir de l'état de santé de H..., ne fut pas peu surpris de s'apercevoir qu'il était mort. Le docteur Corin, requis, ne put que constater le décès; le praticien remarqua ensuite que H... avait le crâne fracturé. La police a ouvert une enquête.

Trouvé mort

La famille du nommé M... Jean-Joseph né à Verviers en 1829, demeurant Quai de la Batte, 9, trouvant étrange que ce dernier n'était pas descendu de sa chemdernier n'était pas descendu de sa cham-bre comme d'habitude, éprouva des in-quiétudes qui se justifièrent d'ailleurs lorsque la police en eut fait crocheter la porte. H... fut trouvé étendu inanimé sur son lit et le docteur Delvaux, requis d'urgence, ne put que constater la mort, qu'il attribue à une affection cardiaque.

Accident

La nommée D... Marie, veuve L...
Louis, agée de 36 ans, lessiveuse, demeurant rue Natalis, était occupée à activer son feu lorsque par un retour de flammes, elle fut grièvement brûlée à la jambe et à l'avant-bras droits. Par le fait que ses vêtements avaient pris seu, Mme . est atteinte de brûlures au deuxième degré. Le docteur Foidart, qui a donné ses soins à la victime, considère que l'état de celle-ci est loin d'être rassurant. Vol

Des inconnus ont enlevé du plomb sur la toiture d'un bâtiment apparlenant à l'épouse K..., demeurant rue Vieille-Voiede-Tongres. La police a ouvert une enquête.

L'Œuvre des chauffoirs publics

Voici le mouvement des œuvres « Les chauffoirs publics » et « La bouchée de pain » depuis le 24 octobre 1914 jusqu'au 1^{er} décembre 1915, et les nationalités de certains hospitalisés. Pendant ce laps de temps, les chauffoirs publics ont hébergé 1,029 personnes dans l'établissement 1,029 personnes dans l'établissement des hommes. Parmi eux se trouvaient : huit Néerlandais, cinq Français, cinq Allemands et deux Grand-Ducaux. Le nombre de nuits se monte à 5.526. Parmi les 538 femmes hébergées à l'établissement des femmes, se trouvaient neuf Néerlandaises, vingt-cinq Françaises, treize Al-lemandes, une Italienne, une Polonaise et une Espagnole. Le nombre de nuits pour les femmes se monte à 4,974. Pour les 150

- Un peu.

lons-nous-en.

— Entièrement.

- Vous vous fiez à moi?

- Dans ce cas, ayez une autre mi-

ne, payez les consommations et al-

Au coin de la rue, Lévy et Hector

se quittèrent en se fixant rendez-vous

pour le lendemain. Lorsque le jeune

homme eut disparu pour aller dire à

Stromboli, dont il n'avait pas parlé,

de ne mettre la tante au courant de

rien, Lévy alluma un second cigare,

CHAPITRE X

CONFESSION

Je voudrais vous dire deux mots.
Parlez, mon neveu.

- C'est que je ne sais pas si je

- Alors, ne parlez pas, mon ne-

Et vous, Daniel, un garçon plus

veu. Je ne vous demande pas vos se-

crets, n'est-ce pas?

— Vous êtes une femme bizarre.

bizarre encore. Vous me venez avec

une mine d'enterrement et de grands

airs mystérieux, comme pour m'an-

noncer des choses extraordinaires,

« Allons, fit-il, l'affaire est dans le

puis après avoir fini une bouffée :

Et il partit en sifflotant.

Ma tante..

— Mon neveu?

se monte à 1,190.

La « Bouchée de pain » a distribué 23,380 collations. AMAY (Be netre correspondent particulier)

Découverte d'ossements préhistoriques

enfants hébergés, le nombre des nuits

Tout le monde connaît la jolie localité d'Amay. Des découvertes intéressantes y ont été faites récemment. La semaine der ont ete lates recemment. La semante der-nière, on a mis à jour, dans une carrière de terre et de sable, située à l'est du vil-lage, à mi-côte, dans le fond de Wéhai-ron, sous une couche de 5 mètres de limon stratifié, des ossements énormes d'animaux, bien conservés, mélangés à d'autres plus petits. Des professeurs de l'Université de Liége venus sur les lieux ont reconnu ces ossements pour ceux d'un rhinocéros et d'un cheval datant de l'époque quaternaire, pendant laquelle Meuse coulait à ce niveau.

(De notre correspondent particulier)

L'œuvre des prisonniers Le Comité hutois de l'œuvre des prisonniers a envoyé, dans le courant des cinc derniers mois, 10,322 caissettes à ses protégés, soit environ 2,064 par mois. nombre des prisonniers secourus à ce jour s'élève à 732. Vol

Il y a quelques jours, d'audacieux individus volaient de cheval de M. M. Maître, carrier à Ouffet. Le propriétaire en sut donner le signalement (bai hongre, nouvellement forré, queue courte, listre en tête), ce qui a permis de suivre leur trace jusqu'à Seraing, où le cheval a été aperçu. Seraing, où le cheval a été aperçu Acte de probité Un jeune garçon, Fernand Barthélemy, venait de quitetr la classe, quand sur son chemin il trouva un porte-monnaie contenant plus de 25 francs. Il retourna à l'école communale, où il le remit à l'institu-

trice, qui se chargea de le remettre à son Pommes de terre

La ville de Huy pourra sous peu être ravitaillée en pommes de terre, certaines quantités seront expédiées de la Hesbaye, de Lincent, etc. Institut

Sous peu nous posséderons un institut spécial de commerce et d'industrie où se donneront des cours de langues, de comptabilité, de sténographie et de dactylographie. Le nombre des élèves sera limité pour chaque cours. Les inscriptions sont prises 23, rue du Palais de Justice.

SIVRY (De netre cerrespondant particulier)

Vol Nuitamment on a volé deux vaches, va leur 1050 fr. et 750 fr. au préjudice de Wérion-Honoré, rue Long-des-Bois, à Si-vry. Les voleurs ont pénétré par la grange vry. Les voleurs ont pénétré par la grange et le rateller, nayant pu entrer par la porte en prat.quant des trous pour faire jouer la serrure. Signalement: une vache blanche, 4 à 5 ans, pleme de 7 mois, un peu de rouge sur la robe, marquées aux cornes de S. Y. (marque Sivry). Signe particulier: dartres sur le dessus du cou; une vache rouge-blanche, 8 à 9 ans, arrachures sur flares marquée également S. Y. avec. aux flancs, marquée également S. Y. aux cornes. Signe particulier: abcès entre les mamelles de devant.

L'autorité fait toutes les recherches né-

DANS LE HAINAUT (De notre correspondant particulier)
Mines apandonnées à Haine-St-Pierre

Les charbonnages de Haine-Saint-Pierre et de Haine-Saint-Paul font démoirr en ce moment tous les bât.ments ayant constitué la fosse dite: de Houssu. Sur l'emplace-ment des ateliers de construction seront édifiés pour compte de la même firme. Vols de ouir

Malgré la surveillance exercée par la police locale, des voleurs parviennent en-core à s'introduire nuitamment dans les usi-nes et à y voler des courroles.

Etat-civil de Binche

Le mouvement de la population du Bois-d'Haine pendant le mois de décembre 1915 à été de 3 naissances, 1 promesse de ma-riage et 4 décès. Trois-maisons en feu à Fayt-lez-Manage Le feu a détruit trois immeubles appar-tenant à M. Brognon, de Fayt. Les causes sont inconnues et les dégâts, couverts par l'assurance, sont évalués à 30,000 francs.

Voi de piomb à Bois-d'Haine Depuis quelque temps, on volait les tuyauteries en plomb et en zinc, ainsi que les corps de pompes dans les fermes et les maisons particulières, dans la commune et

dans celles environnantes.

Le commissaire de police organisa une souricière dans laquelle un sieur V... Nestor, de la commune, se fit prendre.

Au cours d'une visite faite au domicile du voleur, on trouva une pompe avec tuyaux qui avaient été volés par escalade et effraction à la ferme Dussart, à Manage.

Nouvelles industries On propose d'établir à Bois-d'Haine de nouvelles industries consistant en verre-ries, en laminoirs, en aciéries et en fours à coke.

De commune totalement agricole, il y a dix à quinze ans, Bois d'Haine est appelé à devenir une cité industrielle très impor-Un charbonnage en feu

à Forohles-la-Marche
Au cours d'une de ces dernières nuits,
le feu se déclara dans les triages et les lavages de la fosse n. 10 des charbonnages de Monceau-Fontaine, situés à Forchiesde Moncea la-Marche.

puis lorsque je vous écoute, vous perdez la tête, vous bredouillez. — Moi?

- Du diable, mon neveu, vous tom-

bez mal aujourd'hui, je ne suis pas d'humeur à écouter vos balivernes. - Il faudrait cependant, ma tante,

que je vous parle très sérieusement.

— Sérieusement... vous?... Je voudrais bien voir cela. - Il ne tient qu'à vous, ma tante

Ma tante Emérance, tu veux faire de la douceur, tu veux me circonvenir, tu as quelque chose à me de-

mander, garçon.

- Mais, ma tante! - Allons, vas-y. Ce serait-il par hasard que tu viendrais me demander pour être marraine?

— Oh! ma tante!

- Comment oh!... En as-tu une mine pour me dire cela... Fais pas le dégoûté, mon garçon. Enfin, c'est bon, je n'insiste pas. — Ce sera pour plus tard, ma tante.

- Oui, oui, c'est bon.

- On dirait que vous êtes fâchée. - Je voudrais bien voir ca, fâchée et pourquoi, je me le demande. Parce que je me suis laissée aller à mon bon cœur. Parce que je me suis dit : ce garçon est timide, il n'ose pas me demander d'être la marraine de son premier bébé... mais je lui aurais fait son

Craignant que le feu ne se communiquat aux appareils des cages, on fit remonter d'urgence les ouvriers du fond. Les dégâts sont évalués à plus de 50,000 francs. Quant aux causes, on suppose que c'est l'échauffement d'une transm'ssion qui

CONTROL OF BEINGRAD TO TAKE DE

aura provoqué le feu

Par suite de cet accident, le personnel ouvrier serà obligé à un chômage forcé d'une huitaine de jours.

Mouvement de l'état-civil Pendant la première quinzaine de jan-vier, on a enregistré 5 naissances, 2 promes-ses de mariage et 4 décès.

MONS (De netre cerrespondant particulier)
Les fêtes de charité

Les fêtes de charité

Le succès qu'ont rencontré partout dans la région les fêtes de charité, a stimulé le zèle des organisateurs.

Jeudi 3 février, au Cinéma Palace, à Mons, le cercle « Fraternitas » organise un concert artistique au profit de la caisse de secours aux artistes nécessiteux. Nous relevons les noms des artistes bien connus : Mile Sodoyez, du théâtre de Verviers; MM. Poulet, ténor; Detail, violoncelliste; Janssens, violoniste, etc. qui prêtent gracieusement leur concours.

Dimanche 13 février, l'Albert-Elisabeth-Club de Mons rencontrera l'équipe de première division de l'Excelsior-Schaerbeek. Le match, qui aura lieu sur le terrain de l'Avenue du Tir, est organisé au profit de l'assistance par le travail.

Le même jour, au profit de la même œuvre, le cercle dramatique « L'Amitié » organise une grande fête littéraire.

Le 23 avril (Pâques), à Frameries, une fête artistique aura lieu au local des Faneries

ganise une grande fete littéraire.

Le 23 avril (Pâques), à Frameries, une fête artistique aura lieu au local des Fanfares, au profit des artistes borains nécessiteux. Au programme: douze scènes de Faust »; concert artistique par les solistes de l'orchestre; « Un baiser dans la nuit », pièce en deux actes. L'assistance par le travail

L'assistance par le travall

Le tirage de la tombola, d'abord fixé au rer mars, a été reporté au 2 avril par suite de l'ouverture, qui ne pourra être faite que le 6 février, d'une autre exposition à Chéarleroi. Elle sera aussi importante que celle de Mons. Ce sera donc environ 600 lots que comportera cette tombola. Parmi eux, on peut admirer à l'exposition de Mons, des œuvres admirables signées de pos meilleurs artistes. Bernier Claus Mons, des œuvres admirables signées de nos meilleurs artistes: Bernier, Claus, Caty, Danse, Donnay, Dieu, Duriaux, Greuze, Rassenfosse, etc., également de nombreux et superbes travaux d'art appliqué et des ouvrages de main de toute bea té. Il a été décidé de fixer l'entrée à centimes le lundi seulement.

> CHARLEROI (De netre serrespondant persieullar) Les fêtes de charité

Les fêtes de charité se suivent nom-breuses et très intéressantes au point de vue artistique et littéraire. Nous avons eu une audition de « Polyeucte », poème symphonique de notre comparriote Edgar Tinel, qui fut directeur du Conservatoire de Bruxelles. Exécution très soignée sous la direction de Edgar Wauthy. On annonce une représentation de l'œu-vre d'Edmond Rostand « Les Romanes-

ques » et de la musique de Gounod, Verdi, Bizet, etc, par le Sextuor musical de Charleroi, fondé et dirigé par M. Léon A Jumet Les vols se font de plus en plus nom-breux dans cette grande commune indus-

trielle. Il ne se passe pas de jour qu'on ait à en relater plusieurs, souvent assez importants. Il faudra nécessairement renforcer la police ou avoir de nouveau recours aux patrouilles bourgeoises, pour ramener la tranquillité chez les habitante de cette localité.

LA LOUVIERE

(De netre serrespondant particulier)
Le dîner de famille
A côté de tant d'autres œuvres philanthropiques et sociales, les bourgeois de la cité louviéroise viennent d'en créer une nou-velle, toute inédite. Leur cœur, leur bourse et leur salle à manger sont ouverts aux orphelins de la guerre, aux enfants de nos mutilés, de nos prisonniers et de nos soldats. A l'heure de midi, ces gentils petits gosses se dirigent donc vers le home de leurs bienfaiteurs, à la table desquels ils mangent enfin à leur faim.

Il faut que tous les privilégiés de la for-tune suivent cet exemple. Ils ont cette dette à payer aux héros qui versent leur sang et donnent leur vie pour la Patrie! Conférences populaires

Il est question d'organiser à La Louvière sous les auspices du comité de secours, des conférences populaires à l'intention des chômeurs, et ce une fois par semaine, comme cela se pratique à Châtelet.

C'est encore une nouvelle et belle œuvre, à laquelle le « Messager » applaudit de tout cœur

Une nouvelle ligne vicinale La societe nationale des vicinaux de Beigique créé en ce moment une nouvelle ligne de La Louvière à Beaumont, via Binche et Montignies-St-Christophe, ce qui
permettra aux gens du pays de Beaumont,
de Sivry, etc., de se rendre facilement à
Bruxelles sans changer de voitures.

Chez nos mineurs

De tous les ouvrières belogs c'est le mi-

Chez nos mineurs

De tous les ouvriers belges, c'est le mineur le plus choyé actuellement. Des économats sont créés partout, où il obtient pour lui et les siens toutes les denrées alimentaires nécessaires au ménage, et ce, à prix coûtant. A côté de cela, il reçoit encore un salaire qui n'a guère varié avec ceux d'avant la guerre, puisqu'il touche des mensualités variant de 125 à 150 francs. D'autre part, les femmes de mineurs sous les armes nercoivent des indemnités en és. les armes perçoivent des indemnités en es-pèces de 10 à 15 francs par mois, sans

d'avoir une marraine comme moi.

- Ne yous emportez pas, ma tante. - Voilà que je m'emporte à pré-sent... Mais où diable, saoripant, prenez-vous que je m'emporte? Enfin... n'en parlons plus... Où donc est Hector?

- Il est sorti.

- Encore?

- C'est de lui précisément que je voulais vous parler. - Ah! Cette fois-ci, avec ta mine d'enterrement, tu m'inquiètes. Il n'est

pas malade, au moins? - Non, pas que je sache. - Tant mieux. Quand le coffre est bon tout va. Le reste n'est que de la

fichasse. Qu'est-ce qu'il a, Hector?

— Il a du chagrin. - Du chagrin. Et pourquoi? Il n'est pas heureux, ce garçon-là? Ce grand garçon qu'on dorlote pis que s'il

était une fille; que lui faut-il, je me demande? - Voilà, c'est difficile à dire.

- Difficile? - N'était le respect que je vous

- Je comprends, une amourette, il y a une femme là-dessous. - Oui.

(A sulero.)

éducation, moi, à ce moutard... il Tous droite de repreduction, de traduction

n'aurait pas été malheureux, je pense et d'adoptation strictement réservés compter le charbon et les denrées alimentaires qui leur sont accordés. Des suppléments leur sont encore remis si elles ont charge de famille.

Ce ne sont donc pas les charbonniers qui sont les plus malheureux pendant ces tristes événements. Les ouvriers métallurgistes sont plus à plaindre; ils ont à peine du sont plus à plaindre; ils ont à peine du travail à exécuter pour 24 heures par semaine; leurs salaires sont réduits d'envi-ron 50 p. c. et ils ne peuvent jouir des avantages d'économats que l'on tarde à créer pour eux. Pourquoi? Nous l'ignorons.

ANVERS (De notre correspondant perticu Mouvement du port nt particulier)

Mouvement du port
Arrivages du 27 janvier : 3 steamers,
bateaux-moteurs, 31 allèges.
Départs du 27 janvier : 7 steamers,
bateaux-moteurs, 27 allèges.
Arrivages du 28 janvier : 3 steamers,
bateaux-moteurs, 7 allèges.
Départs du 28 janvier : 2 steamers,
bateaux-moteurs (18 allèges).

1 bateau-moteur, 19 allèges. Encore le beurre Le beurre devient de plus en plus rare il n'y a presque plus de marchands qui viennent au marché.

Ad memoriam A la mémoire de M. Hubert Claessens, volontaire à l'armée belge, caporal des grenadiers, mort au champ a honneur à Hoogstraete, le 26 avril 1915, une messe solemnelle a été chantée hier en l'église Saint-Jean, à Borgerhout, au mileu d'une grande affluence de monde. Lors de la consécration, les trompettes des gynnastes du parronage Saint-Jean, dont le hé-ros était membre, ant exécuté une sonnerie d'honneur.

Cadavre repêché

Hier matin vers 11 h. 1/2, on a retiré du Bassin d'Amérique le cadavre du nommé A. Van de Vreken, veilleur, âgé de 57 ans et demeurant rue de la Corne, 9. La mort a été constalée par le docteur De Ridder, qui n'a pas découvert de traces de violen-ce sur le corps.

Pour les nécessiteux Le dimanche 27 février, le Cercle des Anciens Elèves de l'école n. 17 organise In grand concert de bienfaisance en local Laurent, rue Anselme, 67, au profit de ses membres nécessiteux. Le Cercle Gounod prêtera son concours.

Fiançailles

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Georlet, fille de M. le consul du Brésil à Anvers, et M. J. Verellon, fils du né gociant en tabac bien connu. Le mariage sera célébré au mois de mai prochain.

Le pétrole Pour quelques jours seulement, le pétrole sera de nouveau vendu à bon marché. En effet on peut s'en procurer rue du Chevreuil, 31, au prix de 55 centimes

La chaussure des pauvres honteux La fête organisée dimanche dernier au local « Au Renard », Grand Place, 13, a rapporté 149 fr. 86 au profit de l'Œuvre de la chaussure des pauvres honteux.

Exposition de plans de fermes et d'habitations rurales

Pendant la durée de .ette exposition, les conférences suivantes seront données au Cercle Royal Artistique, rue Aren-

berg, 28: Le 1er février, à 5 heures, par M. L.-E. Coppieters, sénateur à Gand. Sujet : Reinstruction de nos villes et de nos vil Le 3 février, à 5 heures ,par M. L.

Cloquet, professeur à l'Université de Gand. Sujet : Architecture traditionnelle

dand. Sujes : Architecture traditionnelle et styles régionnaux.

Le 9 février, à 5 heures, par M. Ph.Van Elst, agronome de l'Etat, à Rethy. Sujet : Amélioration à apporter dans les fermes.

Pour l'enfant du soldat

Le vendredi 4 février il sera organisé au profit de cette œuvre, dans la grande saile du Cercle Royal Artistique, rue d'Arenberg, à 8 heures, un grand concer artistique auquel les artistes de notre Théatre Royal Flamand, sous la direction de M. Louis Bertryn, préteront leur gracieux et bienveillant concours. On jouera L'Enfant », d'Heyermans. M. Laurent Swolfs, le ténor réputé, a assuré son con-Swolfs, le ténor réputé, a assuré son con-cours apprécié, ainsi que Mmes De Ba-cher-Snieders, harpiste; Chatrer-Van Hourde, M. Georges De Mulder, baryton; M. Van de Vyver, violoniste; M. Eve-raerts, alto; M. Cluytens, pianiste, et M. F. Derickx. Un chœur de 15 enfants se fera entendre.

Etat-civil

Déclarations de décès du 26 janvier : Sexe masc.: F. Van de Weghe, métal-lurgiste, 71 ans, ép. de M. Bogaert, Rem-part St-Georges. 44: L. Dom, veilleur, 65 ans, ép. de J. Van den Bosch, rue Dam-brugge, 304; W. Fournier, s. p., 32 ans, ép. de M. Lodewyckx, Plaine de Hesse, 19. Seye fém. L. Cafmeyra. p. 73 ans ép. de M. Lodewyckx, Plaine de Hesse, 19. Sexe fém.: I. Carmeyer, a. p., 74 ans, veuve de J. Daelemans, rue des Pinsons, 48; F. Satens, boutiquière, 68 ans, rue des Chênes, 18; H. Soors, 87 ans, ép. de J. Schrijvers, rue Van Maerlant, 18, V. Van Ouwenhuysen, s. p., 70 ans, veuve de F. Baeyens, rue de Deurne, 51; M. Verheyen, s. p., 85 ans, veuve de P. Van Mechelen, Marché aux Chevaux; M. Dielis, s. p., 44 ans, rue du Coude Tortu, 15; 2 enfants au-dessous de 7 ans; 1 mort-née. Naissances: Sexe masc. 6: sexe jem 10

Naissances: Sexe masc., 6; sexe fem 10. Naissances: Sexe masc., v, sexe tem vo. Déclarations du 27 janvier: Sexe masc.: P. De Weerdt, lapidaire, 18 ans, rue Van Schoonbeke, 61; 4 enfants au-dessous de 7 ans.

Feuilleton da Messager de Bruxelles ta

Le Secret de l'Eventail Grand Roman Dramatique Inédit

PIL SEE SE AXEL GHAIR

DEUXIEME PARTIE

LE COTTAGE MYSTERIEUX

IX

Chasse de nuit

En courant, cette fois, Norbert arrivait.

- Nous sommes roulés, fit-il d'un ton rageur; le complice, évidemment prévenu, est venu enlever le coffret à notre nez et à notre barbe. Ils sont loin maintenant et je n'ai pas même pu distinguer le numéro de la voi-

- Moi non plus, malgré toute mon attention; mais l'homme que nous suivions.

Il n'a fait qu'un saut du trottoir jusque dans la voiture, dont il guettait certainement l'arrivée quand nous l'avons vu ouvrir sa fenêtre, - Alors ils nous échappent?

Sexe fém.: M. Van Tril, sans profession, 77 ans, veuve de J. De Backer, rue Saint-André, 40; J. Blommaert, 44 ans, ép. de G. Weyden, rue de la Culotte Bleue, 14; M. Van Geenhoven, 40 ans, ép. de C. Lamot, Longue rue des Images, 124; P. Correwyn, sans profession. 89 ans, veuve de J.-B. Maldoy et de F. Jacobs, rue des Indexes.

es, 22. Décès. — Sexe masc., 5; sexe fém., 4. Naissances. — Sexe masc., 6; sexe fé-

minin, 3.

Déclarations du 28 janvier 1916:
Sexe masc.: M. Vercammen, vitrier, 52
ans, ép. de I. De Deken, Rempart des Tailleurs de Pierre, 57.
Sexe fém.: M. Boumans, 57 ans, ép. de
I. Williament, and de Dourge, 36: J. Sexe fém.

J. Willemsens, rue de Deurne, 36; J. Seliaerts, 55 ans, ép. de L. Damen, Av. du Sud, 181; G. Van Nuffel, s. p., 41 ans, Longue rue Lozana, 73.

Décès. — Sexe masc., 1; sexe fém., 3.

Naissances. — Sexe masc., 3; sexe féminin, 3.

minin, 3.

WILLEBROECK (De notre correspondant particulier) Les inondations

Jeudi soir vers 10 heures, toute la population du Petit-Willebroeck se trouvait à la digue du Rupel. On craignait que les inondations du 2 mars 1906 al-laient avoir une réédition. Le flux avait presque atteint le sommet des digues et tout le monde craignait une rupture, quand heureusement un peu après 10 h. l'eau se mit à redescendre. Tout danger était ainsi écarté.

AU THEATRE

THEATRE DU WINTER: La Sacri-

« L'Autre Théâtre » nous avait convié samedi à la représentation de « La Sacri-fiée », de M. Gaston Devore. Cette pièce remporta lors de sa création à Bruxelles un succès énorme et justement merité; sombrement écrite, elle est d'une puissance dobservation profonde, d'une psychologie intense. Depuis, elle ne fut plus repr.se. Pourquoi? Bien malin qui le dira. Il est des œuvres qui connaissent ainsi, après des heures de gloire, de longues périodes d'abandon. On ne peut donc que fénciter la compagnie de « L'Autre Théâtre » d'avoir tiré de l'oubli cette œuvre méritoire. d'avoir tiré de l'oubli cette œuvre méritoire.

« La Sacrifiée » fut jouée avec convict.on
par M. Verlez, un Dorville de belle allure; par MM. Daix, Fleury et Samuel
Max. Mile Hélène Lefèvre joua Jeaninne,
l'héroine, avec un sentiment et une émotion des plus communicatives. Signalons
aussi Mile Lavarenne et Mme Flore Duvi-

Charles Desbonnets.

BRUXELLES - KERMESSE, rue des Pierres, 19.—Spectacle varié, 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nou-

La Vie Théâtrale

Par suite d'une circonstance d'ordre purement administratif, la conférence sur « l'Envers du Music-Hall », qui devait avoir lieu lundi dernier à la « Maison de Verre, est remise au lund 31 courant, à 5 heures. Inutile d'ajouter que les meilleures attractions de music-hall y prêteront leur concours.

Affiches, Avis et Arrêtés Allemands

concernant la circulation sur les routes Afin d'assurer mieux la sécurité de la circulation des trains sur les voies ferrées et des colonnes et véhicules militaires sur les routes et afin d'éviter toute gene dans cette circulation, l'arrete ce qui suit : Art. 1. — L'usage de lumières de cou-

Art. 1. — L'usage de lumières de cou-leur est interdit pour tous les véhicules qui ne circulent pas sur des rails. Art. 2. — Les routes et rues doivent être rendues immédiatement libres à l'approche des colonnes ou véhicules militaires.

Art. 3. — Les infractions au présent ar-rêté, commises avec préméditation ou par négligence, seront punies d'une amende pouvant atteindre 1,000 marks ou d'une peine d'emprisonnement de 3 mois au plus Si l'infraction est la cause d'un préjudice militaire elle sera punie d'une amende pouvant aller jusqu'à 10,000 marks ou d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus; en outre, le véhicule qui en sera la cause pourra être confisqué.

pourra être confisqué.

L'amende et la peine d'emprisonnement peuvent être appliquées simultanément.

Art. 4. — Les infractions au présent arrêté sont de la compétence des tribunaux et autorités militaires allemands.

Louis SLACMEULDER

Agent de Change 184, Bewlevard Anepach, 184, Bruxelles

Paiement de tous coupons des pays neutres, y compris écheance du ler février, mars, avril 1916. — Cedules, Dominicains, Espagnols, Suissee, Roumains, Kaiping, AKRON ete. Vérification gratuite de tous les numéros

d'obligations Vendeur : de 4 p. c. Communal à 93. Asheteur : Katanga, Tauganyika, Brazi-

Comment les suivre, au train dont la voiture est repartie; elle fait maimenant du quarante à l'heure.

— Que faire?

— Je n'en sais trop rien. Ah! si nous avions seulement eu la bicyclette qui s'amène là-bas, nous aurions pu tenter la poursuite, sans grand espoir, d'ailleurs.

- Oui, mais nous ne l'avons pas. Le cycliste était arrivé à leur hauteur; tranquillement, il sauta de machine, et venant droit aux deux hom-

- Nous pouvons rentrer; je sais ce

que je voulais savoir.

Le patron!! C'était Max Liber, en effet. - Alors, patron, vous étiez der-

rière l'auto? Je ne l'ai pas perdue de vue un seul instant; je sais par conséquent d'où elle vient et où elle va et pour le moment, c'est l'essentiel. Allons, nous pouvons aller nous coucher; nous

n'avons pas perdu notre journée. Max, cependant, ne devait pas rentrer ce soir là dans son appartement de la rue Grétry. Sans plus d'explication, après avoir serré la main aux deux hommes, il remonta sur sa ma-

chine et rapidement disparut. Où allait-il ainsi à cette heure tar-

C'est ce que la suite de ce récit nous apprendra sans doute.

Aessager.

La Peau du Lion

La représentation venait de finir. Dans l'unique cage de la grande ménagerie Martial, se tenait étendu un lion magnitique, à la tête altière et superbe, qui, par ses rugissements, avait dû tortement impressionner le public villageois du peut bourg de Molignon. Maintenant, le compteur, habulé d'un uniforme vert aux vagues tendances hongroises, souttlait prosaïquement la demi-douzaine de lampes à pérrole qui projetaient une lumière triste et jaunâtre sur le terrible animal « capture recemment dans le Soudan egyptien », comme l'assurait l'arriche.

C'était une pauvre baraque de forain dont les toiles trop vientes laissaient, par place, entrevoir le ciel

Brutus fit entendre un sourd rugissement. Martial jeta vers la bête un regard satisfait; cette clameur du désert, en s'élevant sur la petite place aux maisons de guingois, vengeait son heroïsme si mai apprecie, car la recette n'avait pas ele bonne.

Pourtant, il était superbe, le dompteur, avec son corps d'athlète moulé dans sa belle tunique; mais les ors noircis et les pièces, généreusement mais trop peu discretement mises au pantaion à la housarde, nuisaient un peu au prestige de son uniforme.

Il n'y avait plus qu'un quinquet qui brûlait au centre de la baraque.

Le lion se dressa tout debout contre la grille de sa cage étroite, mais le dompteur n'y prit pas garde, et il ne se retourna même pas quand le roi du désert lui lança un « saligaud » sonore, d'une voix habituée à rugir.

Brusquement, saisissant sa tête terrifiante entre ses deux pattes, Bruius l'enleva rapidement...

Aiors apparut la tigure sympathique de Flambois, le second ou ceiebre dompteur mainal.

- Oui, sangaud! reprit Flambois. qui, avec son corps de non, ressempian à querque terrinant Sargon echappe des bas-reliers de Minive... iu me les paieras les coups de rouer que tu m'as ilanques tout a l'heure!

- voyons, mon vieux, iii Martiai avec un air pon enfant. Lu sais bien que ce n'est pas pour toi, mais pour

- Alors, tu crois que c'est pour la peau tous les coups que je reçois? - Faut pas le lâcher... Ce sour, ça

n'amait pas... un coup de touet de pius, ça a bien fait. Ça a bien fait... ça a bien fait, maugiea Fiampois, en croisant ses deux laiges pattes sur sa poitrine.

Attends un peu, mon vieux, demain tu prenuras la peau et moi le touet... et tu verras. Cnaque rois que la recette était mauvaise, c'etaient des disputes semblabies entre les deux pauvres diables.

Brutus, Fertrayant Brutus, dans la peau duquel Flambois se glissait, avait ete, pendant des années, lour compagnon de misère jusqu'au jour où il se décida à mourir de vieillesse par une nuit d'hiver. La perte sembiait irrémédiable pour les deux torains quand Elambois ent l'idée de succéder à Brutus, et c'est ainsi que, depuis un an, le vieux lion ressuscitait chaque soir, certainement plus tarouche et plus terrible que de son vivant.

Martial était occupé à compter la recette, qui ne se chiffrait que par queiques douzaines de gros sous, et Flambois commençait à se dépouiller de la peau de Brutus, quand leur attention fut attirée par un bruit de voix qui venait du dehors.

Martial s'approcha de la toile; il comprit vaguement qu'on parlait de lui, et comme la voix s'exprimait avec assurance et autorité, par prudence, il fit signe à son compère de reprendre le muile héroïque.

Alors, lentement, descendirent les gradins deux hommes qui s'efforçaient d'avoir une mine grave et importante, vraisemblablement deux

- X 2 2 3 - 13 W. Les murs ont des oreilles

C'était une étrange figure que celle de ce grand vieillard à la face dure et anguleuse, aux traits pour ainsi dire figés dans une paralysie presque complète et qui ne conservait de vivant dans le visage que le regard. Mais quel regard!

L'œil, extraordinairement mobile et enfoncé profondément sous l'arcade sourcilière, avait à la fois ce pouvoir fascinateur que les naturalistes prêtent à centains reptiles et la cruauté sanguinaires des grands carnassiers.

La cornée, striée par tout un réseau jaunâtre, présentait l'aspect vitreux et maladif qui caraotérise certaines maladies du foie, mais la pupille largement dilatée dans la semi-obscurité de la chambre, dénotait une rare acuité de vision.

Assis dans un énorme fauteuil-guérite, isolé lui-même dans une espèce d'alcôve ménagée dans la muraille, il se tenait immobile, le buste droit, les mains étendues sur les accoudoirs du siège bizarre, qu'une large tablette d'acajou réunissait de manière à former une de ces tables portatives dont

se servent les malades. Sur cette planchette, quelques pa piers et divers objets étaient disposés à la portée de la seule main dont le vieillard paraissait pouvoir se servir.

Agence de transports Urs. LAURENT

146-152, RUE DE RIBAUCOURT-BRUXELLES-MARITIME Service special de meseageries Vastes magasins appropriés pour dépôt de marchandises. (2682)

paysans endimanchés, deux autorités du village.

Pour se donner contenance, Flambois poussa un formidable rugissement.

Le plus âgé des deux campagnards, un gaillard très gros, à la figure rougeaude de bon Normand, s'avança vers Martial :

Je suis le maire du pays, lui ditil: je viens, pour sept sous, à une première, d'assister à votre spectacle et alors...

Il regarda du côté de la cage où le lion se promenait de long en large avec une magnifique et frénétique allure qui lui en imposa tellement qu'il n'osa achever.

- Alors vous êtes deux escrocs, conolut courageusement l'adjoint, le père Mathieu, qui, avec son teint bilieux, ses longs bras maigres, ne semblait pourtant pas prédestiné à l'héroïsme.

Martial protesta. Flambois s'agita furieusement dans sa cage. Ce fut en vain, la conviction des deux hommes était faite. Durant la représentation, ils avaient bel et bien remarqué l'immobilité des yeux de Brutus et les mouvements prutôt pénibles de la gueule aux dents éclaiantes... Alors, en bon enfant qu'il était, le maire de Molignon était venu prévenir que, faute de rendre l'argent, la gendarmerie serait avertie...

Martial voulut jouer le tout pour le tout.

- Pas vrai, mon lion ?... Vous allez voir! et d'un geste brusque, il ouvrit la cage.

Les arux paysans hésitèrent et regardèrent avec inquiétude du côté de a sortie; maiheureusement Flambois n'avait pas eu le temps de mettre d'aplomb la tête à la crinière terrible. aussi le farouche Brutus semblait-il avoir un étrange torticolis qui n'imposait guère.

Convaincus qu'il n'y avait point de danger, les deux villageois se mirent

Mais alors Flambois, furieux, oubhant son rôle, se rua sur les deux nommes et se mit à les boxer avec une rurie superbe.

- An! je ne suis pas dion!... attendez un peu! s'ecriait-il, tandis que Martial essayait en vain de le rappeler à la reallie des choses et des bêtes. - Si, monsieur... si... je vous jure

que vous êtes un hon! quamait lamentablement le maire, qui pioyait sous les swings et les upper-cuts. Quant à l'adjoint, il s'était glissé sous un banc «des premières à sept

sous» et il jurant par ses grands dieux qu'ii n avait jan ais vu de lion pareil. C'est pas tout ca, fit Martial, dominant du regard et du geste le maire et l'adjoint écroulés à terre, mais pour vous passer l'envie de dénoncer le

truc, je suis prêt à vous en envoyer autant. - Soyez tranquille, répondit le maire, en se relevant péniblement, nous ne dirons rien. D'airleurs, ajouta-t-il en se tournant vers l'adjoint, qui cherchait à retrouver son équilibre normal, pour ne pas ennuyer ces deux messieurs, et pour rassurer les gens du pays, voilà ce que tu vas dire, père

- Je vais dire? fit l'autre encore peu rassuré.

Que tu as été attaqué par le lion et que, sans moi, il te dévorait.

Ét pourquoi dire cela? - Pourquoi?... eh pardine, dit le maire de Molignon, avec un petit air finaud, parce qu'alors j'aurai la médanlle de sauvetage.

L DORMAN 17, pl. 81-Satherine

Negociation se valeurs Envol sur demando de la liste des efficie et demandes de titres, SOUPONS. - AVANCES SUR TITRES Placemente de capitaux

En le voyant ainsi emprisonné par la maladie, un médecin eut diagnostiqué d'un seul mot : hémiplégie. Devant lui, debout et respectueux, se tenait un personnage que nous avons déjà entrevu, Giacomo; le fidèle domestique de cette excellente Mme Tourine, qu'il nommait d'ailleurs avec tant de désinvolture Catharina.

Nous sommes en effet dans la villa mystérieuse, au lendemain des événements rapportés dans le précédent chapitre et où nous avons vu le pauvre Jef si déconcerté par la fuite ra-pide de l'homme qu'il s'était chargé de pister.

- A quel moment vous êtes-vous aperçu que le téléphone ne fonction-- La dernière communication nous

est parvenue hier vers huit heures du soir et c'est à l'instant que les ouvriers se sont présentés pour réparer la ligne et vérifier l'appareil. - Et entretemps, rien?

- Vous savez bien, maître, qu'il

nous est défendu de faire aucun ap-

pel sans votre ordre. - C'est donc qu'on nous a deman. dés sans pouvoir obtenir la communication et lui seul peut nous avoir de-

- Cependant, vers minuit, tout devait être terminé, aussi bien chez le juge que rue Grétry. - Et c'est précisément cette absenLes Sports

FOOTBALL

Les prochaines compétitions
Un tournoi « handicap »

Nous aurons à Bruxelles, après le Tournoi de Charité, une seconde compétition entre nos clubs bruxellois. Cette dernière présenters cette nouveauté qu'il sa dispus présentera cette nouveauté qu'il se disputera selon une formule handicap. Les avan ces consisteront en « points » et non en « goals ». C'est ainsi que l'Union Saint-Gilloise et le Daring C.B. partiront scratch, c'est-à-dire sans avance. Le Racing C.B. et le S. C. Anderlechtois recevront 5 points, le team mixte Schaerbeek-Excelsior et Uccle-Sport 10 points

cle-Sport 10 points.

Le Stade Louvaniste ne participera pas à ce tournoi par suite des frais trop élevés que nécessitent les déplacements des joueurs que nécessiteur de la capitale.

Matches inter-villes
las joueurs bru

Le 6 février, les joueurs bruxellois dis-puteront deux matches inter-villes. puteront deux matches inter-villes.

Le premier aura lieu à Bruxelles entre un team sélectionné de la capitale et une équipe mixte gantoise. Les Bruxellois mettront en ligne l'équipe suivante : (G.) Leroy (U. S. G.); (B.) Brichaut (S. C. A.), Mahy (R. C. B.); (H. B.) Tasson (R. C. B.), Thys (U. S. G.), Bauwens (D. C. B.); (F.) Bessems (D. C. B.), M. Versé (S. C. A.), Brébart (D. C. B.), Musch (U. S. G.), Hebden (U. S. G.).

S. G.), Hebden (U. S. G.).

Le second match se jouera à Malines.
L'équipe qui défendra là-bas les couleurs
de la capitale sera composé des joueurs suivants: (G.) Allard (S. C. A.); (B.) Guillaume (Sch.-Exc.), Vandercammen (D. C.
B.); (H. B.) Moulart (S. C. A.), Moucheron (D. C. B.), Vernez (U. S.); (F.) Nys,
(S. C. A.), Coppée (U. S. G.), Meyskens
(U. S. G.), Wauters (U. S. G.), Stillemans (D. C. B.).

BILLARD

M. François contre M. Baudart

M. François contre M. Baudart
C'est aujourd'hui lundi 31 janvier que
se jouera, dans la salle de billards Glorieux, 102, Boulevard du Nord, à Bruxelles, la première moitié du match en 1,000
points au cadre de 45 cm. à deux coups
aui doit opposer au recordman belge de la qui doit opposer au recordman belge de la série en match (200 points) M. Arthur François, le jeune joueur namurois M. Baudart, chiampion de Belgique de 2º caté-Baudart, chiampion de Belgique de 2º caté-gorie. La partie promet d'être très intéressante, car les progrès accomplis par M. Baudart peuvent lui permettre de forcer son redoutable adversaire de s'employer à fond.

Une collecte sera faite pendant la partie (le match commencera à 4 h.) au pro-fit des « Enfants de nos Soldats ». La se-conde moitié du match se jouera demain mardi à la même heure et dans la même

SPORT CANIN

Une interdiction à Anvers

Depuis plusieurs mois se disputent à la plaine de Wilryck, à Anvers, des courses de lévriers. Des installations sérieuses ont été établies sur cet emplacement été établies sur cet emplacement : piste régulière, deux tribunes, etc. Les courses avaient lieu quatre fois par semaine, mais jeudi dernier les amateurs de sport canin se virent refuser l'entrée par la police locale. Les épreuver sentres par la ponde lo-cale. Les épreuves étaient suspendues, si-non interdites. Et l'on affirme dans les mi-lieux bien informés, que l'autorisation ne sera plus accordée par l'administration communale sans voir l'entreprise taxée de lourdes impositions. Attendons...

CYCLISME

Le Vél' d'Hiv' d'Anvers Décidément les Anversois auront encore un vélodrome d'hiver cette année. Une piste sera établie dans l'immense salle de l'hippodrome. La journée d'ouverture aura désignation de la contraction déjà lieu le 5 mars prochain. On parle de reunions sensationneiles auxquelles parti-ciperaient non seulement les meilleures pé-dales de la métropole, mais encore de nom-breux champions de toutes les villes du

Aujourd'hui, à 2 h., sources de lévrier au Kynodrome de Forest.

LE DIMANCHE SPORTIF

COURSE A PIED

La course Setats de l'A. B. A.

Victoire de l'Union Athlétique de Bruxelles

Un très gros succès! Plus de 3,000 spectateurs sétaient deplacés dimanche matin au Bois de la Cambre pour assister à la course-relais de 15 kilomètres par equipes de six nommes organisee par l'Association Bruxelloise d'Athlètisme. La lutte tut ardente au possible: l'Union Athlétique de Bruxelles n'a gagné que d'une cinquantaine de mètres, mais mérite néanmoins tous les de metres, mais mente neammons tous les honneurs de la journee, car son équipe a été superbe de courage et de volonte. Le chasse-croisé entre le kacing, le C. S. Schaerbeek et l'Union Athlètique passionna au plus haut point les spectateurs, qui ne se firent pas faute d'encourager fortement ses favoris.

Voici les résultats brefs de la compéti-

Voici les résultats brefs de la compéti-I. Union Athlétique de Bruxelles (Pecters, Vanden Daele, E. Vignol, Trullemans, Is. Vignol, Van Remortel), en 50 m.

29 secondes ; C. S. Schaerbeek (Vandenbrande, 2. C. S. Schaerbeek (Vandenbrande, Sondron, Gérondal, De Wandelaer, Broos,

Sondron, Gérondal, De Wandelaer, Broos, Neckebroek), en 50 m. 40 s.;
3. Racing C. B. (Kestemont, Baelens, Dupont, Peeters, Trullemans, Oleffe), en 51 m. 44 s.;
4. Union St-Gilloise I, en 52 m. 25 s.;
5. Nord-Est en 53 m. 54 s.; 6. C. Sports, en 54 m. 20 s.; 7. Racing II, en 54 m. 20 s.; 8. U. S. Gilloise II, en 54 m. 21 s.; 9. Ed. Physique, en 54 m. 15 s.; 10. U. A. B. II, en 55 m. 25 s.; 11. C. S. Sch. II, en 55 m. 39 s.; 12. U. S. G. III, en 56 m. 25 s.; 13. C. Sports II, en 58 m. 10 s.

ce de nouvelles qui m'inquiète, car ici tout marche selon mes prévisions.

- Mais ce policier de malheur ne s'est pas encore présenté à la villa.

- Il s'y trouve en ce moment. Luil Regarde.

Et l'œil du vieillard se fixait impé-

rieux sur un cadran attaché au mur en face de lui. - Tu vois ces oscillations de l'aiguille? Elles m'indiquent tous les déplacements des deux ouvriers ou soi-disant ouvriers du téléphone qui se trouvent au salon du rez-de-chaus-

L'un d'eux n'a pas quitté sa place près de l'appareil; il travaille ou fait e simulacre de travailler. L'autre a fureté par toute la pièec; en ce mo-ment il est près de la fenêtre dont il vérifie sans doute la fermeture; tout à l'heure il examinait avec la même attention la porte de communication intérieure et maintenant le voilà qui se rapproche de la cheminée. Que peutil y chercher?

... Tourne le commutateur, Giaco-

mo, non, pas celui-là... à droite.

— Voilà, maître.

Silence!

Il est vraiment fort cet homme! Je suis certain qu'il a découvert les microphones cachés dans l'encadrement de la glace; il vient d'y toucher par Championnal Brabancon

Union St-Gilloise-Daring C. B., 3-o.
Plus de 9,000 personnes ont assisté au match qui opposait au terrain de la rue de Forest l'équipe de l'Union Saint-Gilloise à celle du Daring. Disons de suite que l'équipe Saint-Gilloise a brillamment gagné par 3 goals à 0, après avoir dominé pendant les quatre-cinquième du jeu.
Pendant le premier time, le jeu est assez égal, très vite, avec une légère supériorité pour l'Union, qui compte un goal après 25 minutès de jeu, sur corner que Stillemans fait dévier dans ses propres filets. Union St-Gilloise-Daring C. B.,

Au second time, l'Union s'installe dans le camp du Daring et n'en bouge plus qu'à de très rares exceptions. Coppée marque les second et troisième goals pour son club. Le match fut très correct et bien arclub. Le maten sur di bitré par M. Barette.

Schaerbeek-Excelsior-Racing C. B., 2-1.
L'équipe du Vivier d'Oie n'a pas été heureuse dans son déplacement au Parc Josaphat, où elle s'est fait battre par l'équipe mixte par 2 goals à r. Il faut dire à sa décharge qu'elle jouait sans son center-half habituel, l'excellent Blindemans.
Cette victoire des « mixtes » leur procpre deux points intéressants pour leur classement général.

La concurrence du match Union-Daring s'est rudement fait sentir à Schaerbeek et très peu de monde a suivi cette partie.

Union Scolaire St-Gilloise-C. S. Schaerbeek, 4-0; Solidor F. C.-Red Star F. C., 0-4; La Forestoise-Un. St-Gilloise, 5-0; Brussels Un.-St. Louvain, 4-4.

** Scolaires. — Union Saint-Gilloise-Red Star F. C., 21-0; Brussels F. C.-Uccle Sp., 1-6; La Forestoise-Daring C. B., 1-3; C. Schaerbeek-Un. Anderlecht, 7-0; Daring C. B.-Racing C. B., 0-1; Uccle Sp. B-Crossing F. C., 2-6; Excelsior S. C.-Un. Scol. StGilloise, 1-0.

Chronique Financière

VILLE D'ANVERS

Emprunt de 100,000,000 de francs (1902) 77° tirage pour primes et amortissement Les bourgmestre et échevins préviennent les intéressés qu'il sera procédé le

jeudi 10 février prochain, à 11 heures du matin, au 77 tirage pour primes et amortissement de l'emprunt susmentionné. Le remboursement des obligations sorties se fera à partir du 1er mai 1916.

UNE EMISSION A AMSTERDAM Le lundi 31 janvier 1916, il sera émis aux bureaux de la Nederlansch Indisch Handelebank, à Amsterdam et à La Haye, 600 obligations 5 p. c. de fl. 1,000 chacune de la N. V. tot Exploitatie van de Suikerfabriek « Pangka », établie à Amsterdam.

L'émission se fera au cours de 98 1/2 p. c. NEGROLOGIE

Nous apprenons in mort, à Bruxelles, de M. Narcisse Allo, ancien membres de la commission permanente de la surveillance de l'Escaut.

BIBLIOGRAPHIE

× 87 47 9

« Le Bon Livre ». - Tel est le titre d'un volume qui vient assurément à son heure, en ce moment surtout où il existe une crise intense en librairie et où les bonnes et instructives lectures sont plutôt rares.

« Le Bon Livre », édité par la maison Em. Brichard, de Marchienne-au-Pont, contiendra une infinité de recettes, conseus et procédés économiques et pratiques de tous genres, à l'usage de tous les ménages, tant hourgeois qu'ouvriers; en un mot, ce sera le recueil le plus complet et le plus moderne paru à ce jour, le livre des tamilies par excellence, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte par la nomenclaiure des matières qui y seront traitées, raquelle sera incessamment remise aux naphants de l'aggiomeration bruxelloise et des centres les plus importants du pays.

Il paraîtra sous forme de dictionnaire, ce qui rendra les recherches aisées, en fascicules de 16 pages grand m-8°, un par se-maine, à raison de 20 cenumes le lasci-cuie. « Le Bon Livre » sera complet en 20 à 22 fascicules.

Une belle prime souvenir sera remise gracieusement aux souscripteurs, qu une magnifique couverture avec le dermer fascicule. Nos infortunés prisonniers ne seront

pas oubliés, car 20 p. c. de la recette Le Comité de la Caissette du Soldat, qui a placé cette publication sous son naut paironage, repartira les fonds au prorata des souscriptions reçues dans cnaque localité, de tene sorte que les com-munes seront assurces de voir secourus ceux de leurs concitovens prisonn'as en Aliemagne. Seules les personnes dunent autorisées et munies d'une carte spéciale émanant de ce Comité, pourront se pré-senter au nom du « Bon Livre » cuez les

Sadresser à M. Em. Brichard, éditeur à Marchienne-au-Pont.

particuliers.

deux fois... Il sait qu'on d'espionne et ne parlera pas. Mais que m'importe; après tout

et ne puis-je d'un seul geste et quand je le voudrai... Mars que ran-il r Conrs, Giacomo, vite, vite!!

n'est-il pas désormais en mon pouvoir

D'un bon. l'Italien avait disparu. Toutes les piles électro-thermiques fonctionnant à la fois et signaiant une élévation de température considérable... que veut dire cela? Ce démon vient de brûker quelque chose...

Et la main droite du vieillard, la seule qu'il pouvait encore mouvoir, se crispa tébrilement sur un levier minuscule qui se trouvait fixé à l'accoudoir de son fauteuil.

Un éclair de résolution brillait dans ce regard inquiétant dont nous avons signalé à l'instant la puissance magnétique, mais cet homme à demi paralysé, ce demi-cadavre, était sans doute doué d'un sang-froid extraordinaire, car son émotion ne dura que quelques secondes; sa main abandonna le levier qu'elle avait serré un instant et ses yeux se fixèrent de nouveau sur le cadran dont l'aiguille, après de violentes oscillations, reprenait peu à peu sa position normale.

Comme pour s'affirmer à soi-même

l'empire qu'il possédait sur ses nerfs, il murmura, railleur, ce seul mot : - Attendons!

(A suivre).

ing the second second

garanti exempt de tout produit nuisible Nettoie, mais n'attaque pas le linge

C'est le moins cher - C'est le meilleur - C'est le plus avantageux

MARQUE

Le Messager de Bruxelles

Tarif de Publicité

Annonces, 4no page, fr. @ 15 in ligne Beclames, 8me page, fr. 0.50 Texte, Sme page, fr. 0.75 Paits-Divers . . . fr. 1.50 Nouvelles, 200 page, fr. 3.00 Noavelles, 12 page, fr. 2.00 Nécrologies . . . fr. 1.50 Indiciaires . . . it. 0.50

Sports tr. 2.00 Publicité financière : a forfait

COURRIER DES THEATRES

(Communiqués)

Nous attirons tout spécialement l'attention du public sur les heures du lever du rideau dans « Sherlock Holmès ». Vu en rideau dans « Sherlock Holmès ». Vu la longueur du spectacle et afin de permettre à chacun de prendre les demiers tramways, le soir, dans toutes les directions, on commencera en matinée à 3 h. 1/2 et le soir à 8 h. 1/2 très précises, « Sherlock Holmès », remporte à la Galté un triomphe sans précèdent. On a refusé hier plus de deux cants personnes. C'est dire l'engouement du public pour applaudir M. L. Berryer, Sherlock incomparable, et Mme Rachel, qui lui donne la réplique avec tant de charme et d'émotion.

Aujourd'hui lundi et jeudi, matinées Aujourd'hui lundi et jeudi, matinées

MAISON DE VERRE

Le spectacle le plus divertissant du mo-ment est hien, à mon avis, la « R'vue d'chez Devère », de J. Brunin, qu'un public élégant ovationne chaque soir. Il est prudent de retenir ses places sans frais au bureau du théâtre. Location ouverte de 11 h. à 7 h. Aujourd'hui lundi, à 5 h., Thé-Mondain. Causerie sur l'envers du

Sherlock Holmès ».

AUX FOLIES (BAR)

18, rue des Croisades, Bruxelles (à côté Folies Bergères) tous les soirs à 8 heures

CHANTS, BANSES, ATTRACTIONS, SOUPERS THE TANGO de 5 à 7 heures

« L'Abbé Constantin » devant, par contrat, passer jeudi prochain, il n'y aura donc plus que trois représentations de « Divorçone », la charmante comédie de Sardou et de Najac. « L'Abbé Constantin » sera interprété par Miles Yvonne Georges et Daveny, MM. Bruneaux, Cellier, etc.

Cycle Molière. — Le bureau de location est ouvert tous les jours de 11 h. à 8 h. pour la deuxième matinée (abonnements série B) au « Tartufe », qui aura lieu le jeudi 3 fé-vrier, à 4 h., ainsi que pour la nouvelle sé-rie, qui comprendra « Les Femmes Savan-tes », « L'Ecole des Femmes », « L'Ecole des Maris » et le « Mariage Forcé ».

FOLIES BERGERE

Ce fut hier dimanche, en matinée et en soirée, l'envahissement du théâtre de la rue

sorree, l'envanissement du theatre de la rue des Croisades, mais là, l'envahissement absolu. A telles enseignes que placer une personne de plus n'eut pas été possible. Du Prez, Lermigneau, Termany, Bosman, Lemin et les autres, obtinrent le succès que justifie une interprétation admirable des « Cloches de Corneville », la de · rneville belle œuvre de Planquette

Esther Deltenre, Pilly-Pitt, Mme Plé-tinckx, Mareska, Rouma, Dubergy, Mile Ninson, Namlet, Gerrebos, Derval et tous leurs camarades, continuent à rivaliser de gaîté et d'entrain dans « La Plus Jolie Fil-le de Bruxelles », l'opérette à grand spec-tacle de Van Goethem, Vanderlée et Steene-brugen, un des plus gros succès que la Scala ait enregistré. Scala ait enregistré.

PALAIS DE GLACE

Copieux programme de concert, lundi après-midi, au Palais de Glace, avec les so-listes Mile Argell et MM. Mondalt et Tytgat. En outre des sélections de « Rigo-letto » et des « Mousquetaires au Couvent ». Le sour, première représentation (reprise) de « Si jétais Roi », le célèbre opéra-comique d'Adam, qui retrouvera, on n'en peut douter, son immense succès d'antan.

PRASSERIE DES ARTS 14, rue des Princes, 14

(à côté dela Monnaie)

Spectacle varié — Entrée libre BAR A L'ENTRESOL

THEATRE VARIA

Succès sur toute la ligne pour le programme actuel, comme en témoigne l'em-pressement du public au bureau de locapressement du public au pressement du product au rich. Le spectacle, ordonné suivant les règles des plus grands music-halls, est entouré d'une mise en scène fastueuse, entouré d'une mise en scène fastueuse, entoure d'une miss en scene lasteur de c'est dans un cadre superbe qu'évoluent les plus grandes attractions du moment, secondées admirablement par l'excellent orchestre symphonique de M. A. Rotsaert, Rideau 8 h. 30 très précises.

VIEUX-BRUXELLES

Dès à présent, les places s'enlèvent pour les premières représentations de « Rip », et si cela continue, on devra jouer à bureaux fermés. En attendant cette première sensationnelle, la salle est comble tous les soins pour assister aux dernières de la « Périchole », dont l'interprétation, Mme Vignola en tête, est, de l'avis général, tout à fait parfaite.

Concert des 3 Folies A 8 h. 22, rue des Chartreux. (Bourse)

ETAT-CIVIL

BRUXELLES

BRUXELLES

Déclarations du 28 janvier 1916:
Naissances. — 2 garçons, 1 fille.
Décès. — Léont. Kindt, 31 ans, ép. Massilies, rue de la Commune; Jean Wauters, 74 ans, veuf Detier, époux Delander, rue du Fort; Anne Hollerer, 67 ans, veuve Goeyens, rue des Ursulines; Marie Dauw, 62 ans, veuve Houtain, rue du Canal; Alice Luyts, tailleuse, 41 ans, boulevard de Waterloo; François Weerts, 26 jours, rue des Capucins; Adèle Denève, 76 ans, veuve Wolf, rue d'Anderlecht, 188; Hubertine Poeremans, 74 ans, veuve Vanbelle, Avenue de Cortenberg, 59; Samuel Abraham, négociant, 68 ans, veuf Lichtenstein, rue Wilson, 42.

Wilson, 42.

IXELLES

Déclarations du 20 au 26 janvier 1916

Naissances: 7 garçons et 10 filles.

Mariages: Delory, voyageur de commerce, à Ixelles, rue de la Brasserie, et Teugels, employée à Ixelles, rue de la Brasserie; Pauwels, cordonnier à Ixelles, rue Vandenbroeck, et Goossens, jeurnalière à Ixelles, rue Vandenbroeck; Du Trieux, horticulteur, à Woluwe-St-Pierre (Brabant), et Verbruggen, sténogr, à Ixelles, rue du Mail; Beembosch, forgeron à Leeuw-St-Pierre (Br.), et De Sadeleer, serv. à Ixelles, r. de la Culture; Buttgenbach, libr à Etterbeek (Brab.), et Baumont, demoiselle de magasin, à Ixelles, rue du Viaduc; Vandervorst, ajusteur à Ixelles, rue Dillens, et Verbustel, gérante à Ixelles, rue Dillens.

Décès: Marie Piret, ménagère, 67 ans, veuve Colon, rue Malibran; Désiré Romain, pensionné de l'Etat, 58 ans, époux Blondiaux, boulevard Militaire; Angélique Lenglet, ménagère, 67 ans, veuve

que Lenglet, ménagère, 67 ans, veuve Everbereq et Vandendries, rue des Deux-Ponts: Anne Léonard, s. p., 96 ans, veuve Casimir, rue de la Croix,

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

ABRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE : -

IMPRIMERIE -Financière & Commerciale

Spolété autonyme

1, Quai au Chantier, 1

PRIX DE GUERRE

Cours de Langues Vivantes

Prix mod. 100, rue Traversière. (2684)

ANNONCES DIVERSES

OFFRES D'EMPLOI

LOCOMOTIVES.

Usine import, du Centre dem. de suite contrem. pour chaudronnerie et montage. Salair. élevés. Faire offres av. référ, à 7 her du s. Messa. Z. Z. bur. du « Messa-ger », La Louvière.

BON AMATEUR pho-tegraphe dés. trav. phot. n'imp. quel sal. S'adr. r Hôtel des Monnaics, 140,

ON DEMANDE UNE BONNE MÉ-CANICIENNE AU COURANT DU POINT CLAIR. ECR. D. L. 117, BU-REAU DU JOURNAL.

VELOS

D'OCCASION. -- Vélos de dame, homme, saf. et course à vendre en parf. état, 7, r. de Mérede, Et-Gilles.

ON DESIRE acheter d'occasion broch. t. 64-trales. Ecr. B. K. 6, b. jeurnal. (2771) ON DEM. ACH. occ. bascule 100 kll. 10, rue de la Paix. (5031)

CAOUTCHOUC, cuivre. mercure, étain, platine. Payons très cher. 183, r. des Tanneurs. (2657) (2667)

PEINTURES. Bons eurriers dem. travail peint., lavage, etc., pour particuliers. Prix réduits, François, 78, rue du Transvaal, Cur. (5015)

et niches à vendre, parf. stat, pr. neufs, H. S. 9, bur. du journai.

TAILLEUR 1er ordre pr homme, entrep. cost., rép. Prix mod. Très soi-gné. Thibaut, rue Van-derhaegen, 15, Bruxelles. JEUNE HOMME, bon.

fam, cher. représent firms sér. pour s'occup. de la vente de ses produits, articles, etc., pour Verviers et prov. Her. of-fres initiales M. I. bur. journal. (2697)

LES EDITIONS F.D.

Les meilleurs auteurs

Les romans les plus pathétiques

Les situations les plus originales

NOUVEAU

Un volume inédit d'environ 300 pages avec couverture illustrée

VIENT DE PARAITRE :

L'Enfant du Onzième, roman inédit de la grande guerre

SOUS PRESSE:

L'INEBIT

500.000 K. disponibles sacs 50 K.

SEL 19, Pl. Martyre, La Louvière; 19, Pl. Martyre, La Louvière; 19, rue Yan Artevelde, Brux.

PAPETERIES LOUIS PERIN

388, chaussée de Waterloo 32-34, rue des Tongres 176, chaussée d'Alsemberg

37-39, Boulevard Militali

PAS DE HAUSSE

SUR LES ARTICLES CLASSIQUES

Fardes en papier extra fort, pièce fr. 0.10.

Cahiers, pièce, fr. 0.10, 0.15, 0.20 et 0.25.

Papier à couvrir, la feuille, fr. 0.02 et 0.05.

Papier carbone bleu ou noir, la feuil.

Papier buvard, la feuille, fr. 0.10.
Papier dessin, la feuille, fr. 0.05
et 0.10.
Craie américaine Waltham, la bolte,

Craie de couleur Robert, la boîte, fr. 1.25.

Gommes à effacer, pièce, fr. 0.10, 0.25 et 0.50.

Papier calque, la feuille, fr. 0.10.

Crayons Gilbert, pièce, fr. 0.15.

K. Z. W. R. 13. le célèbre roman policier de A.-s. SREMARTY

Les demander chez tous les libraires et papetiers

CAPITAUX

PRETS HYPOTHEGAIRES, AGHATS, OREANGES HYP., RENTES VIAGERES, ASSUR., CAISSE PATRONALE, 57, RUE DE LA REGENOE, BRUXELLES. (1732)

ACTIONS A VENDRE. - Amercour. Produita Fisau, cap. Nitrates, cap. Cron-tern, dir. Lam. Touls Rev. offres E. E. E. bur county.

Union du Crédit

DE BRUXELLES rue Mentagno-Eux-Herbna-Potngarce Escompte des traites

at thux do in Bunque Mationale Dépôte à E mois. # 1/2 p.c.

Camptes spialaux, hore moraterium, asme préavie, 9 p. e.

CAISSE D'EPARGNE Interêt 8.50 p. c. jusque 5,000 franca Location de coffres-forts, 12 francs par an

JEUNE PEMME sér

dem. pl. bon. réf. log. chez elle. Ecr. G. P. \$1, r. de l'Abattoir.

JEUNE FEMME demande ouvr. à la jour-née, rue Rubens, 100, Schaerbeek.

MONSIEUR bon, ins.

ch. pl. quelc. A. M. r. Théodore Verhaeghen, 187, St-Gilles.

EMPLOYE au cour. quelc. Prétent. mod. Ec. trav. bur. ch. emploi P. M., rue Tête de Mouton, 18, Cureghem.

DEMANDES D'EMPLOI

DESSINATEUR dem. trav. à dom. bon. réf., prix mod. S'ad. J. Bae-dewyns, 79, r. Van der

JEUNE DAME dem. pl. caisa. cinéma ou théâtre, A. H. 165, bur. journal.

DAME hon., 48 ans, libre p. s. évén., ménag. cap. dés pl. pers. seule ou mal, prem. référ., 5, r. de Londres.

HOMME marié sans enf- anc. garde nuit, poss. bon chien, dem. pl. p. gard. immeuble en conc., bons cert. S'adr. Vicille halle aux blés, 84, N. C. Bruxelles.

JEUNE FEMME très sér. ayant sorvi dam. quartier eu journées, 155, r. Aqueduc. PERSONNE eh. place JEUNE FRAME pr. tiem, faire quartier on journ. Ch. de Waterlee, 186, St-Silles. pour soig. mal. S'adr. 189, rue Royale-SainteLUCATIONS DIVERSES

DAME SEULE, employée de sommerce, honoroble, cherche petit quartier garni, confortable, avec ouleine. Prix de guerre. envoyer adresse et prix aux intit. H. R. 2,

UCCLE. — A vendre ou à louer belle mais. mod., 12 pl. 2 jard., s. delectr., ins. s. de bain, situé 40, r. Henri Van suilen. Pour cond. s'adr. 202, boul. du Hainaut. PARTIE VILLA (4

PARTIB VILLA (4
pl.) arec mage et avansages, gr. jard., à louer,
prix de guerre, 17, Av.
Haveskerke, à 5 min. de
la pl. Communale, à Forest.

FONCT. COMMUNAL
ch. app. 4 à 5 pl., préf.
Brux. Est. J. H. 26, rue
Eburoas. (5083)

(5027)

APP. MOD. maison
cau, 8 pl., 2 mans., 2 caves, 2,500 fr.; 5 pl., 1
trans., 1 care, 1,300 fr.,
contrib. compr. bail 8
ans. Au bes. garni 250
fr. par mois. Mais. Blanch. 3, Av. Lonis Lepoutre. Lideboer, propriétaires. (5049)

ENSEIGNEMENT

MONSIEUR instruit, connais. parfait. plus, langues, demande emploi quelc. Ecr. bur, du journ, init. C. H. 20, (2690)

LONDON SCHOOL

13. AVENUE LOUISE

A partir du ler février, cours de MA-THÉMATIQUES : ALGEBRE, GÉOMÉ-TRIE, TRIGONO : ANALYTIQUE, DES-ORIPTIVE. — PREPARATION AUX EXAMENS. — Inseription tous les jours, de 10 à 1 h. — Leçons.

Cours particuliers

de Langues Modernes Cours du jour. - Cours du soir. (2741)

ON DEM. ACHET. cours anal, infin. Neuberg, 10, rue de la Paix.

Vente en gros et au détail Sous peu paraîtra un aperçu de prix des fournitures de bureaux, de dessin et papiers.

Comptoir d'alimentation DU HAINAUT

100, Boulevard du Hainaut, 100 BRUZBLLES

Savon mou brun extra — Savon genre Marseille et Sunlight - Chosolate - Bou-

PRETS HYPOTHECAIRES

Groupe de Capitalistes ayant des disponibilités importantes, consentirait prêts hypothécaires sur immeubles et terrains de culture; achèt, créances hypothécaires. Conditions avantageuses. Berire ou s'adresser au bureau du journal, P. H. (2742)

» BELGICA GLORIEUX A 12 FRANCS LA CAISSE

Ed. VEREYCKEN

DIANO GAVEAU BAS PRIX 131, avenue de la Toison d'Or. (2417)

VINS EN BOUTEILLES 122, RUE DE L'ESCAUT, BRUX.

AVIS AUX BRASSEURS

La Maison Fumière Frères, à Forchiesla-Marche, est en mesure de fournir ra-pidement, et dans de bonnes conditions, les chaudières, cuves à bière et à eau chaude, etc., les usines étant toujours en activité. En cas de commande, elle se chargerait de fournir les plans d'installation étudiés d'après l'état des lieux et selon l'usage auquel ces appareils do vent répondre. (2671

MERCI

Grands remerciements à la personne qui POUR OBEIR A SA CONSCIENCE ET EVITER, SI POSSIBLE, DE GRANDS MALHEURS fait preuve de si nobles sentiments.

impossible d'écarter danger sans renseignements complémentaires.

SAVON VERT EXTRA

Pour cause de changement 3 DE PROPRIETAIRE Liquidation d'un Stock

de Fourrures Renard Alaska à partir de 30 fr.; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr.; garni. Skungs long. 3 mètres, 225 fr.; étoles et manchons Petits-Gris, Putois, Taupe, Colynski, Nurmel, la garniture os fr.; manteaux Loutre, Astrakan, Taupe, Breidschwanz. Pelisses d'homme PRIX DERISOIRES

Arrangements, transformations,

68, Boulevard de la Senne Meme malson s

SHARLEROI, 41, r. du Roton. (2174) Gabinet Robert

Droft civil at commercial Rue est Riches-Glaires, 43, Bruxelles Consells de droit. Prix a rec. Enireprises de precis Salaction de contrats (1 à 5 houres)

CONCERTS. - Bonne planiste-accompagnatrice demande engagement, S'adr. bureau du journal L. S.

On dés, asheter d'ossas, ou neuve une Machine à points clairs Eer. H. D. 5, bureau journal.

Importation directe de la Hollande Heyermans & C'e 15, rus Limnander Bruxelles-Midt Exportation pour le Nord de la France

Protégez le Travail National Fumez tous les Signrettes

JEANNETTEKE

Marque déposée
18 sentimes le paquet de 12
28 3 de 25 Dépôt pour le gros : i. Vanden Branden

45, RUE DU BATEAU, BRUXELLES On demande courtiers sérioux partout. Ecrire à :

J. Capron et Fils Manufacturiers

HOSSEGHEM (Brabani) (2621

VINS EN GROS 192, RUE DE L'ESSAUT, 122

BRUXELLES (GARE MARITIME) (2105)

HYDROPISIE (L'EAU)

Gonflement des jambes, du vontre, maux des reins, diabète, soulagement rapide par le NITRAL

VIN DIURSTICUE Delacre-Dewolf, ch. de Waterloe. Bryon, r. Hollande. Vanderlinden, r. Fontajuan, Brux. Mileamps, La Louvière, et coutes

MALADIES SECRETES REINS-VESSIE 20 and do sucoto

Les Especifics du docteur Bayldon guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout êge et chez les de viseres toutes les maladies et inflaimations des Voies urinaires, reins et vessies; écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminerie, pertes blanches, urines troublee, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pertes séminales, gravelle, jemais sucuin insuccès même dans les cas les plus anciens et désespérés. La coûte de 60 capsules: 3 fr. Dépôt à Brazelles Nord, Pharmacie des Croisades, 15, r. des Croisades; Charleroi, Lefèvre, 65, rue de Marcinelle; Liégs, Goossens, 104, rue de la Cathédrale; Anvers, De Beul, 57, Longue rue Neuve; Gand: De Moor, rue de Bruges, 38. (1232) Les Sapadles du desteur Dayldeon

DES des énoques, Pharm. Mishist. 3, R. des Pobriques RRUXBLES

ratarda, suppression

PARKET REPLAN 77, FRO des Grafaades, Staxelles-Nord

Valss Urinatras : Maladies secrètes, Reins, Maladies de la peau, Urinas troubles. Avarie : Trainement du Di Enting, Neurosthénie, Epuisement, Maladie jes femmes, Troubles montrels.

Epliegele i Teatiament nauneau

Consultation : 2 ft., tous les jours de :2 k 8 h., excepté mardi et vendredi, le cimunche de 8 à midi. (1290)

Diplômée, 26 ans pratique, reçoit pension-naires à toutes époques. Consultations se-crètes, rotards. Mme Bougelet, 48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal), Saint-Gibes-

MESDAMES EPOQUES difficiles, doulourouses ou irrégulià-Thompson, qui donne un resultat certain, rapide et sans danger, dans tous loi cas et quello qu'en soit la

cause anormale. Rein i 6 fr. le 2/2 | 20 fr. le semplet.

Pharmacie des Broleades 1) rue dos Creisades, Bruxelk -Nord. PRESERVATIFS (Catalogue iliustré sour les 2 sexes (donnant la descript des articles et appareils préventis les pius nouveaux et les plus effica-ces, Discr. Prix · É éch. 1 fr. (1862)

CCOUCHEUSE Diplômée 1º 63.

RETARDS Nouv. meth. garantie 4 Pines des Martyrs, (Près rue Neuve.) Utilities of the second second

MALADIES SECRETES VOISE URINAIRES MALADIES BES FEMMES

SYPHILIS 606 AVARIE Bonsult. I fr. 19, rue de la Praternité. (downs 7, de Brabant, Bruxelles-Need) de 8 neures du matin à 8 heures du soft Dimanche de 8 à 14 heures.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF SPECKACE ME

CAITE. — A 8 h. 1/2, « Sherleck Helmès » (Muse Bachel, M. Berryer). Lundi, jeudi, éimanete, matinée à 2 h.1/2.Samedi, é h.1/2.Samedi de Mecane. tinde à 3 h.1/2.Samedi, à 6 h.1/2.Samedi de Mecame, MAISON DE VEREE, 27, rue Fossé-aux-Leuns.—
Tous les soirs, à 9 h., «La Revue de ches Bevère».
MOLIERE. — A 9 h., « Divorçons ».
OLYMPIA. — A 9 h., « Miquette et sa mère ».
SCALA. — A 9 h., « La Plus Jolie Fille de Braxelles », opérette à grand spectacle. Dimanches, jeudie et d'Ause metitos à 4.

dis et fètes, matinée à 4 h. HET VIAAMSCH TOONEEL (Albambra) Reel de la Senne (voir l'affiche détaillée du jeur). VLAAMSCHE SCHOUWBURG, rue de Lacken.

Dimanches (matinée et soirée) et lundi, à 8 h. 1/a. (Voir affiche du jour). (voir airiche du jours, Molenb. — Dim. (mat. et soirée), lundis, jeudis et samedis, voir affishe).
FOLIES-BERGERE. — A 9 h., « Les Closhes de

Corneville ».

THEATRE DU WINTER. — A 8 h. 1/2, Le Bonne. THEATRE DU WINTER. — A 8 h. 1/2, Le Bosse.
THEATRE VARIA. — Music-hall, variétés. Samedis, dimanche et jeudis, à 8 h.; dim. à 4 h. mat.
PALAIS DE GLACE. — A 5 h., concert; à 5 h. 1/8,
première représentation de « Si j'étais Rei ».
VIEUX.BRUXELLES. — A 8 h. 1/2, « La Périchole ». Matinées dim., lundis et jeudis, à 4 h. 1/8. BOIS-SACRE. — Tous les soirs, à 9 h.
LA CIGALE, rue Neuve. — A 8 h. 8/4, « Chaste

Cigale », revue.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 19. Sp. varié, 1,500 pl. Ent. libre. Vendredi, nouv. débate.

MA [ESTIC, 42, boul. du Nord. — Programme de famille. Orchestre de premier ordre.

TROCADERO. — M. Descamps, ténor de l'Opéra de Liége; Mile Maud Crosy, soprano de l'Opéra de Chicago.

SPLENDID CINEMA. — Le Mystère de Kleester.

kamp , drame en 2 actes, film d'art ; Mile Je-sette ma femme, vaud. 2 part ; La Hantise , drame émouvant. REGENT CINEMA, 68-55, rue Neuve. — Le Trésor d'Evian », drame en 8 part.; Progr. da 2 févr.:
Souvenir de l'autre », drame s part. interprété
par Lyda Borelli, Mario Bonnard.
TELANON-CINEMA, 68, rue Neuve. — Spectacle de

famille, de 8 1/2 à 12 h. CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès. - De 8 h. 1/2 à 12 h., séances permanentes. CINEMA COLONIAL, rue de la Mentagne. — Speciacie de famille.

Imprimerie Financière es Commerciale, 1, Quan du Chantier, Brurelles.

्री । विश्ववद्यास्त्रपुरम्भः स्वयन्त्रम् अभिनास्त्रस्य